LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 57—No 1 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 2 AVRIL 1969 PRIX 10c

D'une semaine à l'autre

La confusion politique s'accroît en Italie

ROME — La démission inopinée du ministre de l'Instruction publique d'Italie, M. Fiorentino Sullo, au moment même où sa réforme universitaire, en gestation depuis trois mois, allait être discutée au Parlement a accru la confusion politique dans ce pays.

La démission de M. Sullo a fait éclater au grand jour le mal qui mine les partis alliés du centre-gauche.

La démocratie chrétienne est divisée en huit "courants" qui tirent chacun de son côté — M. Sullo se situant pour sa part dans un courant de gauche.

De son côté, le parti socialiste n'a que cinq "courants", mais leurs affrontements sont généralement plus violents.

Le comité central socialiste tente péniblement de rétablir le mythe de l'unité née de la fusion du parti social-démocrate et du parti socialiste nennien, et d'une opposition interne de gauche.

M. Mauro Ferri, secrétaire du parti socialiste italien (PSI), appuyé par le président du parti, M. Pietro Nenni, a proposé une commission paritaire groupant modérés et "extrémistes" pour définir une politique unitaire.

L'enjeu des divisions

L'enjeu de ces divisions: les rapports avec le parti communiste italien (PCI). La gauche démocrate-chrétienne et la gauche socialiste estiment que le PCI a fait des progrès en fait d'esprit démocratique, et mérite une ouverture du centre-gauche en sa faveur. Les modérés de la démocratie chrétienne (DC) jugent que c'est un leurre. Ceux du PSI rappellent la "frontière" sanctionnée par la charte de l'unification du parti vis-à-vis du communisme.

Tandis que la situation politique au sein des partis et de la coalition pourrit lentement, la situation sociale et universitaire se désagrège. Les grèves succèdent aux grèves: après la série de grèves tournantes "régionales" pour la suppression des zones de salaires (couronnées de succès), ce sont les archivistes de l'Etat, les cadres supérieurs mécontents de la réforme administrative, les services d'hygiène aux frontières et aux aéroports, les atomistes inquiets de leur avenir, les assistants universitaires, le personnel des hôpitaux. Grèves perlées chez Pirelli à Milan, grève des garde-barrières, grève générale à Trieste pour le développement de l'industrie dans ce port, menace de grève nationale des fonctionnaires pour une assistance médicale meilleure. Des ouvriers en colère se sont installés sur des voies ferrées, interrompant le trafic ferroviaire notamment entre Rome et Naples, près de Parme, près de Bari.

A l'université

A l'université, le malaise est latent. Pas d'émeutes comme l'an dernier — mais, si quelques examens ont pu être organisés avec deux mois de retard sur la session d'hiver — de violents incidents éclatent de temps à autre. Trois professeurs ont été frappés par des étudiants à Milan et à Rome. La Faculté catholique de Milan a dû être évacuée par la police.

Des assemblées générales se tiennent régulièrement. Le "non" à la "réforme Sullo" est général: étudiants et professeurs la récusent, pour des raisons opposées. L'exécutif, à Rome, semble dépassé. Pour l'opinion publique, le gouvernement court après les événements.

☆ ☆ ☆

Prix de $50,000 au cardinal Léger

MONTREAL — Le cardinal Paul-Emile Léger a été choisi le 24 mars dernier le gagnant du prix de $50,000, créé en 1967 par la Banque Royale du Canada et décerné annuellement à une personnalité canadienne marquante.

Le prix a été accordé à l'ancien archevêque de Montréal pour couronner "non pas une réussite personnelle, mais une vie consacrée à l'homme du peuple".

Le cardinal Léger, qui poursuit actuellement son travail dans les léproseries du Cameroun, a été averti par câblegramme qu'il avait été choisi lauréat du prix pour l'année 1969.

Il a répondu qu'il était heureux d'accepter cet honneur et qu'il serait heureux de venir au Canada à l'automne pour assister à la présentation.

Le prix de la Banque Royale du Canada a déjà été décerné à deux reprises, en 1967 et 1968, à des personnalités qui se sont distinguées par "leurs réalisations exceptionnelles en faveur du bien commun". Il s'agit du neurologue de renommée mondiale, le Dr Wilder Penfield, et du président du Conseil national de recherches, M. Chalmers Jack Mackenzie.

"Le prix de la Banque Royale du Canada, lisait-on sur le télégramme du président du comité, n'a pas été décerné au cardinal Léger pour une réalisation en particulier, mais pour ses nombreuses années de dévouement envers son prochain. Ses efforts pour créer un climat de bonne volonté et de tolérance à l'égard de gens de toutes croyances ainsi que sa vie d'abnégation constituent un exemple pour tous les Canadiens."

☆ ☆ ☆

On tend vers des écoles polyvalentes

Selon le ministre de l'Education et de la Jeunesse, M. Donald W. Craik, les écoles secondaires polyvalentes remplaceront les écoles secondaires traditionnelles. C'est ce qu'il a annoncée lors de la présentation budgétaire de son ministère.

M. Craik croit que l'école polyvalente qui, combine les cours académiques et les arts et métiers, convient le mieux au besoin de formation secondaire dans le domaine des arts et métiers.

Deux de ces écoles seront construites, l'une à Dauphin et l'autre à Selkirk, a-t-il annoncé. On est à étudier présentement les plans pour une troisième école dans la région métropolitaine à l'est de la rivière Rouge.

Cette année, 1968-69, 2,407 élèves à plein temps se sont inscrits au Centre "Institute of Technology-Manitoba Institute of Applied Arts", soit une augmentation de 28 pour cent sur l'année précédente. Au "Northern Manitoba Vocational Centre" de Le Pas, il y avait en décembre 299 élèves

☆ ☆ ☆

Le Conseil consultatif des gardes pratiquantes

Le ministre de la Santé et de l'Assistance sociale, le Dr George Johnson, vient d'annoncer la nomination de cinq membres au Conseil consultatif des gardes pratiquantes composé de dix personnes, conformément au "Licensed Practical Nurses Act".

Ont été nommés pour un mandat de trois ans: Mme Alma McKone, de St-Boniface, M. A. J. Buhr, de St. James, Soeur Délia Clermont, S.G.M., de St-Boniface, Mmes Jean Marshall et Anne M. Bowes, de Winnipeg.

Les autres membres du conseil sont: le Dr Peter Constantinidis, Mme Evelyn Steeves et Soeur Beatrice Wambeke. M. Joseph Keenan est le président du conseil et M. Otto Hamm, le vice-président. Le Dr J. B. Morison, sous-ministre de la Santé et de l'Assistance sociale, Mlle Jessie Williamson, directrice de l'enseignement aux infirmières du département de l'Assistance sociale et la secrétaire-archiviste des gardes pratiquantes brevetées sont de par leur fonction même membres de ce conseil.

☆ ☆ ☆

Le lieutenant-général Burns au dîner de l'A.N.U.

Le lieutenant-général E. L. M. Burns, D.S.O., O.B.E., sera l'orateur invité au dîner de l'Association des Nations Unies de Winnipeg, le vendredi 11 avril, à l'hôtel Fort Garry.

Son allocution portera sur "Les neuf années de négociations pour le résarmement à Genève".

On sait que le général Burns a servi comme conseiller spécial et chef de la mission canadienne à la Conférence de Genève sur le désarmement et qu'ayant pris sa retraite récemment, il vient d'être remplacé par M. Georges Ignatieff, ancien représentant du Canada aux Nations Unies à New York.

Le général Burns fut aussi commandant-en-chef des forces des Nations Unies au Moyen-Orient.

Nouvel accord entre le Collège et la Commission scolaire de Saint-Boniface

Le ministre de l'Education, M. Donald Craik, a paraphé la semaine dernière le nouvel accord conclu entre la Commission scolaire de St-Boniface et le Collège en vue de services partagés accrus au niveau du cours secondaire.

En vertu de ce nouvel accord, la Commission scolaire assume sous sa responsabilité financière les cours d'anglais, de français, de mathématiques et de sciences qui se donnent au Collège. Elle met également à la disposition des élèves du Collège les services de laboratoire (chimie et physique) de l'Institut collégial Louis-Riel.

L'on sait qu'au Collège l'enseignement des diverses disciplines se fait généralement en français. On nous annonce également qu'à compter de septembre prochain, le cours secondaire du Collège acceptera des étudiantes en 10e année. Jusqu'ici on ne les admettait qu'à partir de la 11e.

La "Soupe aux pois"

C'est mercredi soir, 9 avril, qu'aura lieu au Collège de St-Boniface la soirée annuelle de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface en l'honneur des membres de l'assemblée législative du Manitoba. La réception commencera à 8 heures et demie.

Chez les jeunes Franco-Manitobains

Mise sur pied d'un comité de voyages-échanges

Une quarantaine de jeunes Franco-Manitobains représentant dix-neuf écoles secondaires bilingues se sont réunis au Centre Culturel de Saint-Boniface samedi dernier pour mettre sur pied un comité qui verra à promouvoir des voyages-échanges entre les jeunes du Manitoba et ceux des autres provinces.

La réunion s'est tenue sous les auspices de la Société Franco-Manitobaine qui avait pris l'initiative de convoquer les jeunes et de leur proposer la formation de tels projets dans les cadres du "Programme de voyages-échanges pour les associations bénévoles" du gouvernement du Canada.

Voyage à Montréal

Les jeunes ont donné leur approbation à un voyage d'une dizaine de jours à Montréal vers le 15 août prochain. Ils ont accepté également de recevoir au Manitoba un groupe de jeunes de l'Est qui désireraient effectuer un voyage dans la province.

Vingt-quatre jeunes représentants franco-manitobains seront choisis par les jeunes eux-mêmes, avec l'aide des enseignants, et soumis, pour approbation définitive, à un jury provincial. Chaque école aura droit en moyenne à un représentant. Sont éligibles les étudiants de la 10e à la 12e année.

La plus grande partie des frais de voyage par train sera payée par le gouvernement fédéral. Les participants n'auront qu'à débourser $15.00 chacun.

Le comité promoteur

Un comité a été formé samedi dernier pour promouvoir ce projet. Il est composé de M. Léopold Dumaine, représentant adulte de la SFM; Aimé Tétreault, représentant jeune de la SFM; Yves LeGal, enseignant — région urbaine; le Frère Onil Dépôt, C.S.V., enseignant — région rurale; Denis Boulet, étudiant — région urbaine, et Albert Bohémier, étudiant — région rurale. M. René Guindon, représentant de la Secrétairerie d'Etat, agira comme conseiller technique.



La Société Franco-Manitobaine annonce qu'elle a retenu les services de M. Roland Marcoux, de Saint-Boniface, pour diriger son travail d'animation sociale dans les centres franco-manitobains. M. Marcoux a dirigé en fin de semaine un premier colloque avec des représentants de St-Malo. Les réunions se sont tenues à Otterburne.

Louis Riel aura-t-il son monument?

La Commission du Centenaire du Manitoba a fait savoir la semaine dernière que, contrairement à ce que les quotidiens de Winnipeg avaient laissé entendre, elle n'avait pas approuvé le projet d'ériger un monument à la mémoire de Louis Riel. Elle a tout simplement recommandé au gouvernement manitobain d'étudier la chose.

La Liberté et le Patriote a appris de sources généralement bien informées que les membres de la Commission du Centenaire ne sont pas unanimes sur cette question d'un monument pour honorer Louis Riel. Certains y sont même farouchement opposés. Pour eux, Louis Riel a été un "révolutionnaire", un "traître". On croit savoir que les principaux adversaires de ce monument à Louis Riel se recrutent dans la région de Portage-la-Prairie, Brandon, Minnedosa et Dauphin, c'est-à-dire de cette région où, il y a cent ans, le Dr John Schultz forma le "Canadian Party" qui fut à l'origine de la "République de Portage" et de la "Rébellion de la Rivière-Rouge" contre le gouvernement provisoire dirigé légitimement par Louis Riel.

Ouverture de saison au Musée de St-Boniface

Samedi dernier, diverses personnalités de Saint-Boniface dont le maire Edward Turner ont assisté à l'ouverture d'une nouvelle saison au Musée de Saint-Boniface.

M. Marius Benoist, directeur du musée, annonce que le musée sera ouvert le dimanche, de 2 h à 5 h de l'après-midi, et de 7 h à 9 h du soir.

En semaine, des groupes (écoliers, associations, etc.) pourront visiter le musée moyennant rendez-vous seulement. Il suffit d'appeler 247-4500.

L'Archevêque de Winnipeg parmi les 35 nouveaux cardinaux

Son Exc. Mgr George Bernard Flahiff, C.S.B., Archevêque de Winnipeg, est au nombre des 35 nouveaux cardinaux que le pape Paul VI a nommés vendredi dernier et qu'il a convoqués à un consistoire le 28 avril.

La nouvelle a été une surprise pour tous les observateurs qui pensaient que le pape avait renvoyé à plus tard la nomination de nouveaux cardinaux.

Le distingué prélat de Winnipeg ne l'a lui-même apprise que la veille, par l'intermédiaire de la Délégation apostolique à Ottawa. On lui a tout simplement dit que son nom figurait dans la liste des 35 cardinaux que le pape venait de nommer. A noter que pour le cardinalat, le Saint-Siège ne consulte pas les candidats.

Contrairement à certains rapports, le nouveau cardinal de Winnipeg ne croit pas que cette nomination soit en prévision d'un transfert à un autre poste.

Le Cardinal Flahiff

Agé de 63 ans, le Cardinal Flahiff est né à Paris, Ontario. Entré dans la congrégation des Pères Basiliens, il fit ses études à Toronto et y reçut le sacerdoce le 17 août 1930.

Il était professeur d'histoire à l'université de Toronto et à l'Institut des Etudes médiévales de Toronto depuis 1934 quand, en 1954, il fut élu supérieur général de sa congrégation. C'est sous son supériorat que s'est effectuée la réunion entre la congrégation nord-américaine des Pères Basiliens et celle de France. En 1958, il assuma en plus la présidence de la Conférence Canadienne des Religieux.

Le 15 mars 1961, Jean XXIII le nommait archevêque de Winnipeg. Le sacre eut lieu le 31 mai suivant, à Toronto, et



S. E. le cardinal G. B. Flahiff

☆ ☆ ☆

l'intronisation à Winnipeg le 25 juin.

Au début de janvier 1968, l'archevêque de Winnipeg était au nombre des 34 prélats non italiens appelés à des postes conseillers auprès de la Curie romaine.

Le Père Daniélou cardinal

Paul VI a également accordé la dignité cardinalice au Père Jean Daniélou, jésuite théologien qui jouit d'une grande réputation auprès du pape. Cette nomination ne fut pas sans surprendre beaucoup de gens peu familiers avec les courants théologiques actuels.

Dans la liste des nouvelles nominations figurent pour la première fois, entre autres, à côté des titulaires de sièges archiépiscopaux traditionnellement cardinalices (comme Paris, New York, Cologne, Bologne, Tolède, St-Louis, Détroit), les archevêques de Séoul (Corée), Kinshasa (ex-Congo belge), Tananarive (Madagascar), Edimbourg (Ecosse).

Deux cardinaux "in petto"

En outre, le pape a nommé deux cardinaux dont il n'a pas voulu révéler les noms. On croit qu'il s'agit des primats de Hongrie et de Tchécoslovaquie. En se réservant de publier en temps opportun leurs noms, le pape aurait voulu éviter tout geste qui pourrait être mal interprété dans l'évolution actuelle des rapports entre l'Eglise et l'Etat de ces deux pays.

Des candidats possibles au Sénat

Des rumeurs commencent à circuler au sujet de Franco-Manitobains qui seraient susceptibles de devenir candidats au siège du Sénat laissé vacant par la démission du sénateur Arthur Beaubien.

L'on sait que, contrairement à ce qu'a laissé entendre un éditorial de **La Liberté et Le Patriote** la semaine dernière, six Franco-Manitobains se sont succédés au Sénat depuis l'entrée du Manitoba dans la Confédération canadienne en 1870. Ce sont: M.-A. Girard (conservateur), en 1871; Thomas-Alfred Bernier (conservateur), en 1892; Noé Chevrier (libéral), en 1909; Alphonse LaRivière (conservateur), en 1911; Aimé Bénard (conservateur), en 1917; et Arthur Beaubien (libéral), en 1940.

Aucun Franco-Manitobain n'a actuellement exprimé le désir de succéder au sénateur Beaubien, mais dans les conversations des noms de candidats possibles circulent de plus en plus. On mentionne en particulier les noms de M. Gildas Molgat, chef démissionnaire du parti libéral du Manitoba, et M. Roland Couture, homme d'affaires bien connu de Saint-Boniface.

Jumelage probable de Picardie-Manitoba

La délégation franco-manitobaine bien accueillie à Amiens et à Paris

Un voyage qui devrait à longue échéance s'annoncer profitable mais qui commencera aussi à porter des fruits tangibles d'ici la fin de 1969, voilà comment M. Maurice Gauthier, président de la Société Franco-Manitobaine, a voulu résumer les résultats d'un voyage qu'il effectuait en France durant la dernière semaine de mars. Il était accompagné de M. Fernand Lavergne, maire de St-Pierre et président de la section manitobaine de l'Association France-Canada, ainsi que de M. Fernand Parenty, également de St-Pierre.

Les Franco-Manitobains répondaient ainsi à une invitation qui leur avait été faite d'assister au 30e congrès de l'Association Franco-Canada à Amiens, en Picardie. Le voyage de la délégation manitobaine se fit sous les auspices des gouvernements français et canadien. D'ailleurs M. Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat, et un groupe de fonctionnaires du gouvernement d'Ottawa furent aussi présents au congrès d'Amiens.

Rencontre à Paris

La partie la plus importante de son séjour en France, a révélé M. Gauthier au cours d'une interview accordée à La Liberté et le Patriote, fut sa rencontre à Paris avec le ministre plénipotentiaire des Affaires extérieures pour l'Amérique du Nord, M. Jean Jurgensen, et deux autres hauts fonctionnaires du même ministère. M. Fernand Lavergne accompagnait M. Gauthier, ainsi que M. Jean Lagacé, de la Secrétairerie d'Etat, et un représentant de l'Ambassade canadienne à Paris.

"Nous avons procédé comme nous avons fait à Ottawa l'automne dernier, a affirmé M. Gauthier. Nous ne nous sommes pas présentés comme des "quêteux". Nous avons fait ressortir que nous voulons aider à l'épanouissement de la francophonie dans le monde, que nous voulons rendre service à toute la francophonie, mais qu'en étant pour ainsi dire aux avant-postes nous étions exposés à plus de danger."

"Nous avons donc exposé au gouvernement français des demandes précises et limitées, de continuer M. Gauthier. Nous n'avons pas étalé tous nos besoins!"

Trois besoins urgents

Les représentants franco-manitobains ont alors présenté au gouvernement français trois requêtes particulières.

Tout d'abord, pour la jeunesse franco-manitobaine, pour les bibliothèques scolaires, des livres, soit un don en livres de $3,000 par année environ.

"Egalement, a ajouté M. Gauthier, nous avons demandé des revues et des journaux de toutes sortes, dont des abonnements, à deux des plus grands quotidiens de France, pour une salle de lecture au Centre Culturel.

"En outre, — et là-dessus je m'étais inspiré de ce que j'avais vu à la Maison de la Culture d'Amiens, a révélé le président de la SFM — nous avons exposé au gouvernement français notre besoin de mobilier et d'équipement de toutes sortes pour aménager dans le Centre Culturel des salles de lecture, une discothèque, une cinémathèque, une salle de théâtre.

"Nous avons demandé de l'aide pour permettre au journal hebdomadaire de se renflouer et de s'équiper de personnel compétent.

"Enfin, de remarquer M. Gauthier, nous leur avons fait comprendre que ce n'était là que le minimum de nos priorités!"

Réponse très favorable

Les autorités françaises ont accueilli très favorablement la requête des Franco-Manitobains, a ajouté M. Gauthier. Elles ont demandé de faire parvenir par l'intermédiaire des divers canaux diplomatiques, canadiens et français, un exposé très précis des projets avec une estimation aussi détaillée que possible des dépenses que cela comportera.

Le congrès d'Amiens

Avant sa visite à Paris, la délégation franco-manitobaine avait participé à Amiens au congrès de France-Canada.

"Les Français ont manifesté un intérêt vif et sincère envers le Canada et le Manitoba, a affirmé M. Maurice Gauthier. Ils nous ont vivement invités à retourner en France et à leur donner des conférences sur le Manitoba."

Le président de la SFM a profité d'un banquet où le Manitoba était à l'honneur pour remettre à trois personnalités très en vue de l'Association France-Canada des épinglettes à l'emblème du Manitoba. Ces souvenirs avaient été confiés à M. Gauthier par le ministre de l'Education du Manitoba, M. Donald Craik, qui avait été averti du voyage des Franco-Manitobains en France.

Selon M. Gauthier, le congrès d'Amiens lui a permis de faire beaucoup de rencontres et d'établir des contacts personnels qui conduiront éventuellement au jumelage de la Picardie avec le Manitoba.

Visite à Québec

A son retour au Canada, le président de la Société Franco-Manitobaine s'est également rendu à Québec pour un entretien avec le ministre des Affaires culturelles, M. Jean-Noël Tremblay.

Ici encore l'accueil fut des plus positifs. M. Gauthier a fait connaître le désir des Franco-Manitobains de travailler de concert avec le Québec pour le développement de la francophonie au Canada.

"Mais nous attendons du Québec la même aide que le Québec attend de la France, a affirmé M. Gauthier. Nous voulons que le Québec nous aide à nous aider nous-mêmes."

M. Gauthier a exprimé à M. Tremblay la reconnaissance que le Manitoba ressentirait toujours à l'endroit du Québec pour l'aide généreuse qu'il en a reçue dans le passé. Mais il existe de nouveaux besoins pour lesquels la minorité franco-manitobaine compte encore sur l'assistance du Québec; en particulier, d'importantes amé-

(Suite à la dixième page)



Dimanche dernier, c'était la soirée des Finissants au Collège de St-Boniface. A cette occasion divers prix furent remis à des étudiants du cours universitaire. A signaler en particulier le premier prix d'excellence (médaille du Gouverneur général) en Philosophie II remporté par Mme Marie Orr, le prix de littérature française contemporaine (médaille du Gouvernement français) gagné par Gérald Allard, et le premier prix d'excellence en Philosophie I remporté par Gilles Lesage. Ci-dessus, les finissants lors de la cérémonie de présentation. De gauche à droite, 1ère rangée: Martial Fontaine, Raymond Fisette, Jean-Marc Dionne, Jeannine Collette, Michel Bouvier, Roger Barnabé, Marc Arnal, Gérald Allard, Louise Auger, Alexis Bertrand, Jacques Chamberland, Marie Orr, Léa Duval, Dianne Foidart, Gilles Gagnon; 2e rangée: Rose-Marie Loiselle, Hilaire Lemoine, Ronald Lamoureux, Denis Lafond, Claude Hébert, Suzanne Girouard, Gilbert Garand, Henri Grimard, Jocelyne Labossière, Louise Lafond, Roger Girard, Mme Yvette LeGal, Richard Lemoing, Claude Péloquin; 3e rangée: Gérald Wanlin, Gérald Valois, Soeur Simone Trudeau, Lorraine Smith, Gilbert Savard, Rolande Ritchot, André Préfontaine, Jacques Saquet, Ernest Sherstone, Edmond Timmerman, Roger Rimbaud, Gérald Turenne, Soeur Céline Vermette.

(Photo Perrin du Manitoba)

ÉDITORIAL

Félicitations au Cardinal Flahiff

Ce n'est pas sans surprise que les Manitobains, et même les Canadiens en général, ont appris vendredi dernier que l'archevêque de Winnipeg, Mgr George Bernard Flahiff, C.S.B., venait d'être élevé au rang de cardinal de l'Eglise catholique romaine.

Bien que douée d'un riche passé missionnaire et parfois assez mouvementé, l'Eglise de l'Ouest canadien vit depuis un certain nombre d'années une vie relativement tranquille qui ne lui attire que rarement les manchettes. Si bien qu'on pouvait avoir l'impression qu'elle passait plutôt inaperçue dans les hautes sphères de l'Eglise universelle.

Mais voici que la promotion de l'archevêque de Winnipeg à la dignité cardinalice vient corriger cette impression. Mgr Flahiff s'est empressé d'attribuer cet honneur au Canada tout entier et plus particulièrement à l'Eglise de l'Ouest. Certes les chefs spirituels de nos diocèses sont des hommes de mérite. Il reste cependant que le travail inlassable et discret de l'archevêque de Winnipeg au service de l'Eglise canadienne et de l'Eglise universelle, soit au sein de la Conférence Catholique Canadienne, soit dans les commissions conciliaires ou dans les cadres de la Curie romaine, ne pouvait passer plus longtemps inaperçu.

Nous nous félicitons donc du choix de Sa Sainteté le Pape Paul VI en élevant Mgr l'archevêque de Winnipeg à la dignité cardinalice et nous lui adressons tous les hommages de nos lecteurs.

J.-P. A.

Le monument à Louis Riel

S'il y a lieu de se réjouir de ce qu'un édifice, actuellement en voie de construction en plein coeur de Winnipeg, s'appellera "Place Louis-Riel", il n'est guère encourageant d'apprendre qu'un mouvement s'organise présentement pour empêcher le gouvernement manitobain d'approuver l'érection d'un monument à Louis Riel dans les jardins mêmes de la Législature.

Cette résistance se fait plus secrète que les manoeuvres de la sinistre "Loyal Orange Institution" d'antan, mais elle semble lui être apparentée quant aux préjugés et à l'acharnement avec lequel elle cherche à saper toute bonne entente entre anglophones et francophones. Non content d'avoir traqué Riel jusqu'à le détruire après un procès manifestement inique, un certain fanatisme, qui n'a rien du fair play britannique, persiste à lui dénier l'honneur posthume qui lui revient.

Certains nous ont suggéré d'inviter nos lecteurs à écrire personnellement au premier ministre du Manitoba et à le presser d'approuver un monument qui ferait justice à celui qui a permis au Manitoba d'exister comme province. A ce que nous sachions, les Franco-Manitobains ont un complexe quand il s'agit d'écrire aux autorités publiques ou même à leurs représentants à l'Assemblée législative.

Il serait sans doute très normal que chacun écrive au premier ministre et à son représentant propre, de quelque parti qu'il soit. Il serait normal aussi que ceux qui font partie de sociétés ou commissions dont c'est la responsabilité de promouvoir l'histoire de notre province prennent l'initiative de solliciter l'appui de la population dans leur campagne en faveur de Riel. Enfin, il est tout indiqué que nos députés abordent la question en Chambre et essaient de savoir si le gouvernement joue ici le jeu d'une petite minorité influente.

D'autre part, s'il y a un groupe au Manitoba qui devrait faire entendre sa voix sur cette question ce sont certainement les Métis. Louis Riel a toujours été fier d'être un des leurs et il n'a jamais cherché à cacher son identité. Le président de l'Association métisse a déjà publié une lettre ouverte demandant un monument à Louis Riel, mais les Métis ont-ils donné massivement leur appui à cette requête? Avec leur nombre, ils pourraient certainement faire pencher la balance de leur côté.

Soit dit ici en terminant que des anglophones très connus de Winnipeg font tout ce qu'ils peuvent pour influencer l'opinion publique et l'amener à se prononcer en faveur d'un monument à la mémoire de celui qu'on est convenu d'appeler "le père du Manitoba". Ces hommes méritent certainement tout notre appui.

J.-P. A.

Le "pouvoir étudiant"

Il y a eu une drôle de confrontation entre le premier ministre Pierre Elliott Trudeau et le "pouvoir étudiant", au congrès libéral des étudiants à Montréal.

M. Trudeau a mis en garde son auditoire contre les militants de campus qui ont bouleversé un si grand nombre d'universités:

"Les activistes, a-t-il déclaré, tentent d'imposer leur idéologie aux autres. Ils se servent de l'université pour détruire la liberté de discussion, le droit de n'être pas d'accord... Les activistes sont plus intéressés à organiser leur révolte qu'ils ne le sont dans la recherche de la vérité et de la compétence."

Au même moment et au même congrès, certains de ces leaders étudiants confirmaient par leurs paroles les accusations portées par le premier ministre.

Steven Langdon, président du Conseil administratif des étudiants de l'Université de Toronto, en a été un exemple typique. Il a déclaré que ceux qui désirent une réforme académique et sociale doivent recourir à la violence si les méthodes pacifiques ne réussissent pas à persuader les autorités de la nécessité d'un changement.

"La violence est devenue un argument pour les étudiants tchèques, a-t-il déclaré, lorsque les tanks russes sont arrivés. Elle est devenue une solution pour les étudiants allemands lorsque Hitler s'est emparé du pouvoir au cours des années '30. Et elle est évidemment devenue une nécessité pour les étudiants de Sir George Williams lorsque les professeurs les ont frappés par derrière et que la police a refusé de les laisser sortir de l'édifice."

Nous ne voyons pas le rapport entre l'invasion d'un pays par une armée étrangère ou la prise du pouvoir par un dic-

(Suite à la neuvième page)



Et moi, ver et non pas homme,
honte du genre humain, rebut du peuple,
tous ceux qui me voient me bafouent,
leur bouche ricane, ils hochent la tête.
Ils me lient les mains et les pieds
et me couchent dans la poussière de la mort.
Vous qui craignez le Seigneur, louez-le.
Car il n'a point méprisé
ni dédaigné la pauvreté du pauvre,
ni caché de lui sa face,
mais invoqué par lui il écouta.

(Ps. 21)

L'agence de la francophonie: espoir, coopération, fraternité

MONTREAL — Si elle est fondée dans un an, lors de la prochaine conférence de la francophonie, l'agence de francophonie donnera un nouveau visage à l'espoir, une nouvelle dimension à la coopération et de nouveaux moyens à la fraternité, a déclaré récemment à Montréal M. Jean-Marc Léger, secrétaire général provisoire de l'agence projetée.

Lors de la conférence de la francophonie à Niamey, au Niger, les 26 pays participant à la conférence se sont mis d'accord pour tenter de former une agence internationale de coopération culturelle et technique entre les pays entièrement ou partiellement de langue française.

Au cours des 12 prochains mois, M. Léger doit préciser cette idée de coopération entre les peuples francophones et pour cela il visitera les pays de la francophonie, en Orient, en Afrique et dans l'Océan Indien.

La décision d'effectuer un premier pas en vue de la formation de cette agence n'était pas un effet d'improvisation, a-t-il dit, montrant qu'elle était l'aboutissement de longs efforts de la part de plusieurs hommes politiques dont principalement de MM. Senghor, Bourguiba et Hamani, respectivement président du Sénégal, de l'Algérie et du Niger.

Chance

A la suite des événements survenus depuis 25 ans, les pays de la francophonie ont vu une chance de donner un essor nouveau à la langue française. Cette chance tient surtout au renouveau français amorcé par la France et à l'action des 25 Etats africains et orientaux qui ont accédé à la souveraineté et qui ont fait du français, sinon la langue officielle, du moins la langue de la culture et de l'enseignement supérieur.

A l'heure actuelle, a noté M. Léger, 200,000,000 de personnes parlent le français dans le monde, 25,000,000 d'écoliers et 1,000,000 d'étudiants font leurs études en français. Depuis 20 ans, de nombreuses organisations non-gouvernementales mais internationales ont adopté le français comme langue de travail.

"Il ne s'agit pas de s'enfermer entre gens de même langue, mais de coopérer en priorité", a-t-il dit.

L'agence servira de chambre de compensation pour les pays membres, a expliqué M. Léger. A l'heure actuelle, des ressources considérables humaines restent inemployées dans certains pays tandis que d'autres pays pourraient s'en servir d'une façon profitable. Cette situation est particulièrement vraie dans le domaine technique. L'agence permettra donc que les surplus des uns servent aux besoins des autres.

"Les Canadiens français sont appelés de plus en plus à jouer un rôle considérable dans ce grand dessein, et je souhaite qu'ils remplissent cette tâche sans négliger leur position ici. L'avenir du Québec, plus que pour les autres pays, est lié à sa présence dans une communauté individuelle et internationale", a-t-il dit.

La vigilance du client

Avant, il n'y avait rien. Maintenant nous avons un ministère de la Consommation et des Corporations. En certains milieux, il en est déjà dit beaucoup de bien. Tant mieux!

Précisément parce que nous possédons un organisme gouvernemental habilité à résoudre divers problèmes, il faut de toute nécessité que les consommateurs (ménagères comprises) se fassent un devoir d'alerter ledit organisme chaque fois que requis. Et ne point se gêner. Ne pas le fatiguer avec des plaintes incongrues mais l'informer de toute pratique contraire à l'éthique du commerce. Répéter que le consommateur détient la clé de l'économie du pays est une banalité, je vous le concède, n'empêche que depuis une dizaine d'années, grâce à un mouvement collectif mieux ordonné, le consommateur a gagné énormément de bons points.

L'étiquetage véridique sur les aliments et les vêtements a été exigé des consommateurs et ils l'ont obtenu. En notre pays, cet étiquetage n'est pas encore d'obligation comme aux Etats-Unis: il devrait l'être. Certes, les consommateurs ne gagnent pas toutes leurs luttes: on se souvient que la campagne contre l'augmentation du prix du lait s'est soldée par un échec. Qu'importe. L'essentiel est de maintenir un climat de vigilance et de signaler tous les abus.

Créé pour mieux coordonner la production, ce ministère se doit de savoir dans quelle mesure la clientèle est bien ou mal servie. Et si c'est "mal" n'hésitez pas à le dire.

Roger Champoux
(La Presse 10-3-69)

Fleur bleue

"Si un jour dans ta tête tu installes un ordinateur, ajoute aussitôt 100 fleurs bleues dans ton coeur."

"Ah! quelle bonne école qu'un verger, qu'un jardin! et quel bon pédagogue, souvent, on ferait d'un horticulteur! On apprend plus de choses, souvent, pour peu que l'on sache observer, dans une basse-cour, un chenil, un aquarium, une garenne ou une étable que dans les livres, et même, croyez-moi, que dans la société des hommes où tout est plus ou moins sophistiqué."

C'est le professeur Binet qui cite ces lignes extraites du livre "Les faux monnayeurs" (1) au début de l'admirable promenade qu'il vient d'éditer sous le titre "Un médecin aux champs" (2).

En Orient, il suffit de marcher sur une piste ou le long d'une rivière pour rencontrer le vieux paysan ou le jeune berger. Ils n'ont jamais rien lu, mais ils savent observer. D'un regard, ils vous ont jaugé. En écoutant leurs phrases courtes, on s'aperçoit qu'ils connaissent les étoiles, les herbes et les gens, mieux que tant de bacheliers. Mais pour découvrir ces hommes il faut quitter l'hôtel, il faut s'arracher au bar de l'aérodrome et, sans caméra, ni bloc-notes, marcher longtemps, seul avec eux...

"Ça m'a pris du temps à comprendre: habitué au langage des livres, j'étais fermé au signe des pauvres". Qui a écrit cela? Un rat de bibliothèque? Non pas: un missionnaire aux

(Suite à la huitième page)

Vu par un catholique

Le problème de Jésus

Le second tome des "Oeuvres complètes" de Jean Guitton, intitulé **Critique religieuse**, rassemble les études qui portent avant tout sur la personne de Jésus. L'esprit qui anime les recherches de Jean Guitton me parait répondre admirablement aux requêtes de l'époque actuelle. On le trouvera surtout exposé dans la partie intitulée: **la Critique de la critique.** Mais il transparait partout. On reconnait ici le disciple fidèle de l'exégète lazariste M. Pouget, écarté de l'enseignement pour ses vues trop larges, mais éminemment apte à former des chercheurs, et qui éclaira tant d'esprits avides de vérité. Jean Guitton réclame dans l'investigation religieuse une mentalité qu'il appelle virginale. On dirait qu'il voudrait répondre au voeu de H. Bergson (exprimé p. 342): "Quand viendra-t-il le jour où on étudiera les faits religieux, de part et d'autre, sans a priori, sans vouloir prouver une thèse établie d'avance, et avec la seule idée de les décrire et de les définir dans leur originalité propre, et de tirer les conséquences de cette étude?".

Renan et Newman

Autre indice d'une scrupuleuse probité intellectuelle, Jean Guitton refuse la solution facile qui consiste à expliquer la perte de la foi, par exemple chez un Renan ou chez un Loisy, par l'orgueil intellectuel. Il s'attache à déceler les raisons philosophiques qui ont conduit à un tel abandon. Si l'idée du devenir a été pour Renan un obstacle à la foi, alors que son contemporain Newman s'appuyait au contraire sur le fait du développement pour adhérer au catholicisme romain, c'est que le premier, à la différence du second, ne croyait pas à un Dieu transcendant dominant le cours de l'histoire; chez Renan, la philosophie a commandé la philologie. Le cas de Loisy n'est pas tellement différent: ses **Mémoires** montrent qu'à vingt-cinq ans il hésitait déjà à admettre un Dieu parfaitement distinct de l'univers.

Une des questions les plus fondamentales que doit résoudre aujourd'hui la pensée chrétienne, et plus spécialement la pensée catholique, c'est celle de l'historicité de Jésus. Sous l'influence de l'exégèse bultmannienne, un scepticisme de plus en plus accusé se fait jour à ce sujet, chez les auteurs catholiques presque autant que chez les protestants. Le grand exégète protestant Joachim Jeremias vient de jeter un cri d'alarme: "Nous sommes en train, dit-il, de sacrifier la phrase: le verbe s'est fait chair, de désagréger l'histoire du salut, l'action de Dieu dans l'homme Jésus de Nazareth et dans sa prédication... Nous sommes en train de remplacer l'Evangile de Jésus par le message de l'apôtre Paul" (**Le Problème historique de Jésus-Christ**, Paris, 1968, p. 31).

Sur les rapports de Jésus et de la religion chrétienne avec l'histoire, le livre de Jean Guitton est un guide des plus précieux. S'il se réfère surtout à des critiques dont on parle moins aujourd'hui (Renan, Loisy, Couchoud, Guignebert), les travaux de Dibelius et de Bultmann ne sont pas ignorés. Et on ne saurait oublier que, sous des noms différents, ce sont fondamentalement les mêmes hypothèses qui réapparaissent sans cesse. Naguère H. E. G. Paulus, disciple de Kant, avait essayé de tout conserver des Evangiles, sauf les miracles (**Vie de Jésus**, 1828). D. F. Strauss (Vie de Jésus, trad. E. Littré, 1839) ne tardait pas à lui répliquer qu'une telle théorie est intenable et qu'il fallait recourir au mythe.

Vers l'an 33, un petit groupe de juifs...

Il faut partir des faits les plus incontestables. Vers l'an 33 un petit groupe de juifs croient que le Messie est venu en la personne de Jésus crucifié et ressuscité. Cette poignée d'hommes très humbles opère sur coup deux révolutions religieuses tout à fait improbables; elle triomphe de deux religions qui, pour des raisons différentes, pouvaient paraitre indestructibles: la religion juive et la religion romaine. Surtout si l'on tient compte de la rapidité, de la profondeur et de la permanence de l'action exercée par la propagande chrétienne, la disproportion est manifeste et écrasante entre l'effet et sa cause apparente; à savoir, un groupuscule de Galiléens et leurs disciples. On doit donc se demander si la cause véritable n'est pas celle que ces hommes indiquent: Jésus ou du moins l'idée qu'ils se faisaient de lui. C'est ainsi que nous sommes amenés à examiner la valeur du témoignage évangélique.

Une cause doit être proportionnée à son effet. Le christianisme exige comme cause minima une personnalité et un événement extraordinaires. La personnalité extraordinaire, c'est le Jésus des Evangiles, tel que le révèlent tant de paroles et de gestes. Ce qui est le plus significatif, ce sont les paroles et les gestes, qui sont des affirmations seulement indirectes de la transcendance de leur auteur. Nous sommes plus avides de savoir ce qui échappait à Jésus sans apparente préméditation de sa part que ce qu'il déclarait expressément. En effet, la fabulation ne peut inventer la virtualité; ce qu'elle ambitionne de faire accepter, elle ne va pas le projeter sous forme de germes obscurs et dissimulés.

L'événement extraordinaire, qui a vraiment donné naissance au christianisme, c'est la résurrection de Jésus. La mort de Jésus ne peut évidemment rendre compte de cette explosion de foi qui a été le début du christianisme. Ce qu'il faut bien plutôt expliquer, c'est pourquoi cette mort ignominieuse et l'échec qui l'a précédée n'ont pu faire obstacle à la propagande chrétienne. Une expérience de reviviscence de Jésus, capable d'annuler l'effet d'une telle déconfiture, était indispensable. Cette expérience a dû être faite par plusieurs. Si elle avait été limitée à une conscience singulière, comment celle-ci eût-elle pu faire partager aux autres sa conviction? D'autre part, sans l'existence d'un événement, la coïncidence de plusieurs expériences exceptionnelles est d'une improbabilité presque absolue. "Lorsque plusieurs tableaux représentent un même arbre, on peut bien théoriquement prétendre que les imaginations de plusieurs peintres ont coïncidé, mais il est plus économique de dire que cet arbre existait en dehors des peintres qui l'ont reproduit" (P. 753).

La lente conquête de la vérité

Ainsi se trouve amorcée une étude sur le prodige du matin de Pâques, les apparitions du Christ ressuscité, le tombeau vide, étude d'une richesse étonnante et d'une brûlante actualité. Nous conseillons au lecteur de la parcourir lentement, au besoin la plume à la main, afin d'en noter les diverses articulations et d'en respecter les nuances. Il apprendra ainsi que la Résurrection, bien qu'elle ne soit pas universellement contrôlable, demeure cependant un fait historique, puisqu'elle a été constatée comme un événement extérieur par des témoins indépendants les uns des autres. Il comprendra mieux également l'importance du tombeau vide, regardé par Strauss comme le seul élément historique valable, germe selon lui de la fabulation ultérieure. Si un reste de Jésus avait subsisté, une prédication de sa résurrection eût-elle été possible très peu de temps après sa mort?

Il est nombre d'autres trésors à explorer dans le volume considérable que nous analysons. En particulier les rapports de l'Eglise actuelle avec l'Evangile font l'objet d'une enquête minutieuse. Le problème que pose le développement des dogmes est envisagé sous ses aspects les plus fondamentaux.

Le peu que nous avons dit suffit sans doute à montrer quel profit pourront tirer de cet ouvrage les esprits culti-

(suite à la dixième page)

Qu'est-ce que l'animation sociale?

(Suite)

PARTIE II

Signification de de l'animation sociale

Après cette description rapide de ce qu'est l'animation sociale, j'essaierai de dégager les éléments principaux de sa signification actuelle.

1. L'animation sociale ne se limite pas aux dimensions individuelles des problèmes et considère insuffisant la solution de ces problèmes par le développement de ressources spécialisées. Pour l'animation sociale, toute situation et tout problème ont des dimensions communautaires. C'est cet aspect de la réalité que privilégient nos interventions.

Toute situation se vit par plusieurs personnes, influence plusieurs personnes, développe chez elles des sentiments et des réactions communes. L'individu est façonné par les phénomènes qui atteignent plusieurs autres, par les relations qui s'établissent entre lui et les autres à l'occasion de ces mêmes phénomènes, par la présence des autres...

L'animation sociale reconnait cette dimension et veut intervenir à ce niveau. Les individus ne l'intéressent qu'en autant qu'ils appartiennent à une communauté. L'animateur utilise des individus et des groupes comme instrument de changement social.

2. L'animateur ne s'intéresse pas de façon égale aux différentes dimensions de la vie sociale, il concentre ses efforts sur les dimensions politiques des phénomènes communautaires; non qu'il devienne le publiciste ni le propagandiste d'un parti. Il aide à redécouvrir que la vie communautaire est un faisceau de décisions prises à différents niveaux, par différents centres de décision.

L'animation sociale favorise la prise de conscience de tout ce qui est décision. Elle habitue une population à s'interroger sur toutes décisions et sur les effets de ces décisions. Elle oblige toute personne, par un processus de groupe, à redevenir responsable du plus grand nombre d'éléments possible de sa situation.

Les problèmes sociaux ne sont plus abordés en terme de pathologie individuelle et de ressources à développer, les problèmes sociaux et tous les phénomènes de la vie sociale deviennent progressivement des faits qui sont ou seront façonnés par des décisions dont les répercussions se feront sentir dans la vie d'une multitude de groupes sociaux et d'individus.

3. Cela conduit inévitablement à la volonté de reprendre en main sa situation. De plus en plus, ces groupes refuseront de se soumettre aux décisions imposées de l'extérieur. C'est l'embryon d'un désir profond, encore peu exprimé, de reprendre en main sa destinée, de redevenir responsable de sa situation.

La participation devient une dimension fondamentale de la vie sociale. Chez chaque individu, chez chaque groupe, chez chaque classe sociale, il y a un désir, encore confus mais de plus en plus impératif, d'être présent et de jouer un rôle conscient dans chacune des décisions. Progressivement, tout groupe soumis aux effets de l'animation sociale tente de reprendre en main le plus grand nombre possible d'éléments de sa situation.

4. L'animation sociale a la prétention de donner un entrainement d'un type tel qu'une décision rationnelle surgisse. Notre prétention va jusqu'au point où nous croyons qu'un groupe devrait être capable de sacrifier volontairement ses intérêts immédiats afin de se plier aux exigences du bien commun.

Les exigences de notre métier, i.e. la réflexion approfondie sur une situation, l'examen des problèmes, le choix d'objectifs, l'élaboration de l'action, entrainent une décision qui a toutes les chances d'être rationnelle.

Nous sommes déjà certains du fait suivant: la constitution de comités de citoyens par la méthode de l'animation sociale force les centres de décisions à prendre des décisions de moins en moins arbitraires, parce qu'ils seront poussés au pied du mur jusqu'à ce qu'ils aient satisfait la compréhension de ces comités.

5. Si l'animation sociale se concentre pour le moment chez les populations moins favorisées, c'est qu'elles sont d'abord celles qui ne participent pas: ces populations n'ont pratiquement aucune influence sur les décisions, et on ne tient que très peu compte d'elles au moment des décisions.

Les moins favorisés donnent l'occasion, comme la fièvre manifeste la maladie, de prendre conscience des inconsistances et des faiblesses de notre système.

Les moins favorisés manifestent combien l'absence de ce groupe social au moment des décisions signifie à toute fin pratique qu'il est laissé pour compte, négligé, oublié.

6. L'animation sociale devient ainsi un instrument fondamental de la lutte à la pauvreté. L'animation sociale met dans les mains des pauvres des instruments de promotion collective. L'animation sociale, loin de faire disparaitre la pauvreté, rend sa présence plus imposante et plus consciente.

La pauvreté souffre de ne pas être vue. Un mal si peu apparent perd de sa force devant l'opinion publique.

La signification profonde de la pauvreté actuelle est que le pauvre n'est pas d'abord privé de nourriture, de vêtements, de logement convenable. Le pauvre est d'abord privé de son droit fondamental d'être un citoyen égal à tout autre. Le pauvre ne participe pas à la définition des objectifs collectifs de notre société. Le pauvre est celui que, malgré les apparences, on oublie au moment de prendre les décisions. Le pauvre ne compte pas dans notre société.

L'animation sociale privilégie la participation des petits de notre société — pauvres et ouvriers — parce qu'elle veut leur redonner une place réelle dans notre société, les rendre participants au pouvoir comme n'importe quelle autre classe sociale, d'autant plus que les petits de notre société forment tout près de la moitié de la société globale, i.e. tous ceux dont les revenus sont inférieurs à $5,000 (puisqu'il faut bien poser un seuil).

FIN

Le "Naturaliste Canadien"

C'est la plus ancienne revue scientifique d'expression française au Canada.

Dans un pays où journaux et revues naissent nombreux, mais meurent le plus souvent avant d'avoir atteint l'âge adulte, c'est vraiment miracle qu'une revue d'histoire naturelle ait réussi à survivre contre vents et marées pendant un siècle. Tel est pourtant le cas du **Naturaliste Canadien**, dont le premier numéro parut en décembre 1868. A notre connaissance, c'est le seul périodique du Canada français qui ait réussi ce tour de force.

Voilà ce qu'écrit Monsieur Georges Maheux, professeur émérite à la Faculté de Foresterie et de Géodésie dans le numéro de janvier-février 1968 de la publication centenaire. L'auteur en profite pour rendre hommage au fondateur de la revue, l'abbé Léon Provancher, écrivain prolifique et éminent homme de science.

A la mort de Provancher, c'est l'abbé Victor-A. Huard qui poursuivit l'oeuvre du fondateur. A son tour, le chanoine Huard légua le **Naturaliste Canadien** à l'université Laval qui en confia la direction à M. Georges Maheux à qui succédèrent plusieurs équipes.

La revue est maintenant publiée par **Les Presses de l'Université Laval** et parait bimestriellement.

Au cours de cette année centenaire, la rédaction de la revue publie des éditions spéciales, consacrées à différentes disciplines biologiques. De nombreux spécialistes de réputation ont contribué à la préparation de ces numéros spéciaux consacrés aux sciences de la botanique, de l'ocologie végétale, de l'entomologie, de la biologie aquatique, de la faune terrestre et aux sciences de la terre.

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man. 619, avenue McDermot,

par la

Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man (**Tél.: 775-8443**).

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 774-3415**)

ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements portent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe— Enregistrement no 0477.

Nos lecteurs nous écrivent

De la prostitution à l'hypocrisie collective

Il n'y a qu'un pas vraiment.

Mais attention, il est bien des façons de se prostituer. C'est pourquoi je dis ici, à ceux dont l'emploi du verbe prostituer les ferait s'enliser dans leur moelleux fauteuil en perspective d'une lecture suggestive, d'arrêter de se fatiguer les yeux. Il n'en est rien, en effet.

Le préambule repose sur une aventure invraisemblable, qu'il m'a été donné de vivre ces derniers jours. O, je sais, les vocatifs à mon endroit ne manqueront pas une fois qu'elle aura été lue. —

La scène se passe dans une école dite "française", quelques jours avant la tenue d'un Thé-rencontre, et à l'occasion d'une soirée de catéchèse. Voilà qu'en entrant dans le vestibule, on se cogne à un tableau-babillard "bourré" de conseils pratiques, sorte d'appels à la prudence des écoliers, lorsque ceux-ci doivent se servir de ciseaux, crayons et autres articles pointus ou contondants. "Pencils may be dangerous to your eyes if improperly used". "Scissors... and so on", y lisait-on.

Seulement, une dizaine de jours plus tard, plusieurs parents étaient attendus, à l'occasion d'un Thé-rencontre. Croyez-le ou non, comme par enchantement, le tableau ne parlait plus la même langue ...c'était maintenant français ...avec une volubilité et une multitude qui dépassaient l'expérience antérieure. Soudaine volte-face. Il fallait faire croire à ces bons parents un peu "chatouilleux" que le français prédominait maintenant à Lacerte School. Vous savez, les temps changent. Changeons, on est à l'ère du changement, y faut qu'ça change, changeons-nous, emboîtons le changement. Quelle farce!

Encore "heureux" que "la chose" ait attiré l'attention de quelques bonnes dames anglaises, invitées d'une amie. La publicité du status de l'institution se fera au moins de ce côté, mais il reste que ça devient encore de l'éthérisation ...avec ses facultés d'endormir tout le monde. Ici, un personnage s'ajoute au tableau. C'est cette institutrice qui s'entêtait à haute voix avec quelques enfants. Elle refusait de leur répondre dans "l'autre langue". Dieu sait combien de fois avons-nous "pincé" cette même personne en train d'enguirlander en anglais les enfants de la cour de récréation.

Par-dessus tout ça, j'apprends (et ceci n'a peut-être aucun lien avec ce qui est déjà écrit) qu'on prépare un grand festin-charité, à 100 dollars le couvert, pour dépanner une maison de retraite bien connue.

Allez-y voir le menu à courbettes. O, vous y trouverez bien un Chateaubriand, mais de "sixteen pounds et sizzling broiled". De quoi mieux flatter le palais des rois.

P.S. — Je ne suis pas retourné à cette école voir si on avait remis le tout à sa place propre (sic). Et comme ma digestion est lente encore de ce premier incident, mon médecin m'a prescrit du plum pudding pour les prochains quinze jours, ce qui veut dire que le "sixteen pounder" me passera sous le nez.

Claude Senécal,
St-Boniface, 26-3-69.

★ ★ ★

Langage ou poésie visuels?

A Saint-Boniface, les 25, 26 et 27 mars 1969, des Collégiens ont présenté une exposition d'une centaine de tableaux d'artistes du dimanche, d'étudiants et de diplômés des Beaux-Arts.

Dans cette exposition, on y voyait de tout... Du figuratif, de l'abstrait! De l'amateur, du professionnel! Tout se côtoyait sans cérémonie.

Chez plusieurs des exposants, il y a du talent. D'autres auraient la chance d'évoluer s'ils se mettaient à l'école des expositions, des albums de reproductions d'artistes, d'amis-artistes, de cours. Peut-être en arriveraient-ils ainsi à dépasser le style purement représentatif que l'on retrouve chez certains d'entre eux. Il faut peindre partant d'êtres vivants, de choses dynamiques ou de la nature et non simplement d'après des photos ou des images. Un minimum d'invention, de recréation s'impose pour faire du jeune, un artiste en marche, même si celui-ci se veut de l'école de l'art naïf.

En attendant qu'il y ait parmi nous de "grands inventeurs de formes" tels que Picasso, Klee; en attendant le "génie autochtone" qui apporterait la note d'art typiquement canadien, sans aucun rapport avec l'art des autres peuples tels que Rivera, Orosco, il y a place dans nos coeurs et dans nos têtes pour l'art de grands peintres comme Alfred Pellan, Goodridge Roberts, Jackson Pollock, pour n'en citer que quelques-uns.

En attendant d'inventer "notre manière à nous", il nous faut nous initier, nous habituer à toutes les différences de styles et de tons: l'art décoratif, l'art industriel, l'art loisir, l'art enfantin, l'art non-conformiste, l'art abstrait (cet autre monde que l'on appelle "le miracle poétique"). Nous ne sommes plus des isolés, ni des primitifs.

De toute façon, il nous faut féliciter chaleureusement les jeunes d'avoir tenté l'expérience de ces travaux, ce mode d'engagement. S'ils continuent de travailler sans trop de conformisme, s'ils accordent du temps à la recherche, ces jeunes et leurs amis connaîtront si non la joie des "grands créateurs" au moins celle de l'amateur heureux et éclairé.

Bravo les jeunes!

Noélie Pelletier,
St-Boniface, 30-3-69.

Opinion libre

Les jeunes travailleurs... l'éducation... la société

L'étudiant qui vient de quitter l'école a toujours vécu en dépendance des adultes: chez ses parents, il trouvait sécurité, argent, nourriture, habitation, etc., à l'école l'éducation et dans la société tous les nombreux services qui y sont offerts — sports, cinéma, etc. Toutefois déjà il existe chez lui un grand besoin d'indépendance, il se révolte souvent contre les lois et les restrictions imposées par ses parents, l'école et la société car ceux-ci l'empêchent de faire ce qu'il veut. Tout l'agace, à partir de la religion jusqu'aux lois de la circulation. En effet il ne les voit pas comme un besoin, une aide (peut-être qu'ils ne le sont pas), mais comme une imposition, une restriction à son indépendance. Il est alors pressé de sortir de l'école pour avoir ce qu'il pense être une liberté complète.

Quand enfin il sort de l'école après son grade 10, 9, ou même 8, il se trouve un travail et gagne son propre argent qu'il dépense la plupart du temps avec folie. Mais il s'aperçoit bien vite que tout n'est pas rose. Le jeune s'engage souvent dans un travail qu'il n'aime pas. Il est encore dirigé par des lois et des structures. Il se révolte alors de nouveau contre ces phénomènes sociaux tels que l'anonymat, le profit, et délaisse aussi ces nouvelles obligations d'adulte comme le vote, la participation syndicale, etc. Il se replie sur lui-même et, devant cette grosse "machine société", il abandonne tout espoir d'être quelqu'un. Il ne peut s'impliquer dans quelque chose de concret car rien n'est fait pour lui. Il se sent seul et inutile. Ces constatations ne sont pas le fruit de l'imagination. Ces jeunes je les connais, et je les ai entendus s'exprimer à plusieurs reprises et spécialement dans des rencontres d'animation où plus de quarante jeunes regardaient ensemble leur situation. Je vous invite à en faire l'expérience et vous verrez bien.

Le mouvement des jeunes travailleurs s'adresse justement à tous les jeunes, et en premier lieu ce qui compte le plus pour un jeune c'est de faire quelque chose, de participer à une activité ou à un loisir. Un certain nombre arrive à s'impliquer dans l'organisation même de leurs activités et de cette façon, ils développent le sens de la responsabilité. Ils réalisent que quelqu'un les veut, mais encore là le jeune craint de se faire imposer quelque chose par un petit groupe, d'où souvent sa méfiance et son manque d'intérêt.

Pour combattre cette idée, il faut l'aider à découvrir qu'il travaille pour lui-même; qu'avec d'autres J.T., il peut améliorer sa situation. L'animation, si elle est faite avec tact, peut lancer ce J.T. dans une expérience enrichissante et lui permettre de vivre peut-être pour la première fois.

Mais il faut dépasser cette première étape, donc se sentir aussi solidaires avec les autres jeunes travailleurs et la société tout entière. Toute personne, je crois, a en elle le désir d'aider et même de vivre pour les autres! Mais cette qualité a rarement été développée par les éducateurs aussi bien à l'école qu'au foyer. A mesure que naîtra en lui cette préoccupation envers les autres jeunes travailleurs de son équipe, et que ceux-ci avec celui qui anime lui feront ressentir qu'il est indispensable au travail de l'équipe; que les J.T. ont besoin de lui, il va graduellement comprendre qu'il ne travaille pas seulement pour résoudre son problème, mais qu'en même temps il devient attentif aux problèmes de tous les autres J.T. L'inquiétude du début "son problème" prendra une plus grande dimension, de telle sorte qu'en peu de temps son plus grand souci deviendra peut-être les besoins de tous les J.T. En quelque sorte, il se dépassera lui-même pour atteindre les autres. C'est une attitude que je crois essentielle pour être un vrai animateur.

La société en profitera alors à son tour car toutes les personnes qui entreront en contact avec lui seront ceux qui bâtiront le monde futur; un monde meilleur, un monde bâtit par et dans la charité, le mot du Christ. Une charité faite de gestes concrets et qui tient compte des personnes, c'est ça qui donne la vraie foi.

Père Gabriel Audette,
président du M.J.T.

A l'Alliance Française

"Le vieux Saint-Boniface"

C'est d'une main de maître que M. Marius Benoist, directeur du Musée de St-Boniface, a brossé, mercredi dernier, l'historique de Saint-Bonfiace et de la communauté franco-manitobaine. L'occasion lui en avait été donnée par l'Alliance Française qui avait choisi de tenir sa réunion au Musée de St-Boniface.

Le Dr Christian Jansen, chef du département de français de l'université de Manitoba, adressa les remerciements de l'assemblée.

M. Benoist commença tout d'abord par décrire l'oeuvre de Provencher, le milieu où elle s'exerça, ses principales réalisations telles que la venue des Soeurs Grises et des Oblats, les fondations d'institutions. A cette époque, une partie de la population déménageait chaque hiver à Pembina que l'on croyait en territoire canadien.

Parlant des Oblats, M. Benoist rendit un beau témoignage à leur oeuvre de civilisation dans tout l'Ouest. Sans les Taché, Grandin, Langevin, Lacombe, Hugonard et bien d'autres missionnaires, l'Ouest canadien ne serait pas ce qu'il est devenu, a affirmé M. Benoist.

Le conférencier a également mis en évidence les efforts incessants de Taché pour attirer dans l'Ouest non seulement des communautés religieuses, mais aussi des politiciens et avocats, des médecins et des prêtres.

L'Ouest ne s'est pas construit sans luttes. Il y eut la bataille de la Grenouillère en 1816 avec la mort du gouverneur Semple et de 19 de ses hommes; le procès de Guillaume Sayer en 1849 qui a brisé le monopole de la Baie d'Hudson sur la traite des fourrures; le rôle de Riel et du gouvernement provisoire dont l'abbé Ritchot fut le conseiller le plus avisé.

M. Benoist ne voulut pas s'attarder aux troubles des années 1869 et 1889. Il préféra parler de la population de la Rivière-Rouge en 1849, 1869 et 1880. Ceci l'amena à traiter de l'immigration des Canadiens français du Québec et des Etats-Unis, de 1870 à 1890.

Prochaine réunion

La prochaine réunion de l'Alliance Française consistera en une soirée de musique française au Eva Clare Hall, de la faculté de Musique de l'université de Manitoba. L'entrée est libre. Tous y sont invités.

Filles d'Isabelle

Cercle St-Boniface no 874

La soirée du 19 mars fut une véritable réussite; nous avions le plaisir de recevoir de nombreux visiteurs, dont plusieurs de nos frères Chevaliers, et un grand nombre de nos membres étaient aussi présents.

Les représentants du Canadien National et des agences de voyages locales nous présentèrent à cette occasion un programme des plus intéressants, diapositives et films superbes sur le beau pays que nous habitons et les nombreux avantages qu'on peut trouver à le visiter par chemin de fer. Nous avions aussi le plaisir de voir, pour la première fois pour la plupart d'entre nous, l'inimitable et regretté Buster Keaton dans un film très amusant — le dernier film qu'il tourna avant sa mort — pour l'Office national du film du Canada. Un excellent goûter avait été préparé par Germaine Dupuis et son comité.

Pâques approche rapidement ...celles qui auraient négligé quelque peu de faire pénitence ont encore le temps de se reprendre; un des plus grands sacrifices qu'on puisse faire, j'imagine, c'est d'aider le plus possible aux millions de malheureux qui meurent de faim, alors qu'en notre pays nous avons pour la plupart l'abondance ou au moins largement le nécessaire. Allez-y généreusement, même si pour le faire, il faut vous priver, le mérite n'en sera que plus grand. Nous profitons de cette occasion pour souhaiter à tous nos membres et à leurs familles une saison pascale bénie et des plus joyeuses. N'oubliez pas les prochaines réunions: 2 et 16 avril. La réunion du 16 avril se tiendra probablement en un autre endroit que le lieu de rencontre habituel — assistez donc à la réunion du 2 avril afin de savoir où vous rendre le 16 avril.

La rédactrice

AU PETIT SEMINAIRE

Une course de 100 milles pour Développement et Paix

Les élèves du Petit Séminaire ont le plaisir de vous annoncer leur grand projet de l'année: un "Cycleton".

Tous les gars participeront à cette grande aventure de 100 milles en bicyclette, les 9 et 10 mai prochain.

Il s'agit d'un projet d'équipes. Douze équipes comprenant cinq gars par équipe.

Le trajet à parcourir n'est pas complètement déterminé, mais le sera après Pâques.

Un comité central et trois sous-comités, en étroite collaboration avec les trois directeurs du séminaire, sont déjà à l'oeuvre pour faire de ce projet un véritable succès.

Les recettes de notre "Cycleton" iront en partie pour aider au financement de nos activités religieuses, culturelles et sportives; en partie, pour l'organisation "Développement et Paix".

Nous avons confiance que vous encouragerez notre grand projet, lorsque les gars commenceront la semaine prochaine à recueillir des commanditaires.

Comme marque d'appréciation pour votre générosité, chaque dollar que vous contribuerez vous donnera une chance de gagner un téléviseur portatif.

Le comité du "Cycleton"

Plan de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

M. Louis Aubry, 25, rue Lachine, St-Boniface, du 1er avril.

M. Jean Bérard, Notre-Dame-de-Lourdes, du 1er avril.

M. Gérard Freynet, C.P. 125, Ste-Anne, du 6 avril.

M. Albert Vielfaure, La Broquerie, du 6 avril.

ASSEMBLÉE

L'Association Libérale Fédérale de St-Boniface

tiendra une assemblée le mardi soir 8 avril, à 8 h, au DAKOTA MOTOR HOTEL, Chemin St. Mary. Cette assemblée aura pour but l'élection de 40 délégués à la Convention Libérale pour le choix d'un chef qui aura lieu les 9 et 10 mai.

L'assemblée annuelle et l'élection des officiers auront lieu le même soir.

Tous les délégués doivent être domiciliés dans la circonscription, être âgés de seize (16) ans au moins et être membres du parti Libéral pour 1969.

Toute personne désirant voter doit résider dans la circonscription, avoir atteint l'âge de seize (16) ans, et posséder une carte de membre du parti Libéral de 1969.

Au poste CBWFT

JEUDI 3 AVRIL

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Pirate Maboule (C)
5.00—Bidule de Tarmacadam
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Au point
8.00—Les grands films: "Mission spéciale à Caracas". Contre-espionnage avec Rod Carter, Jany Clair et Louise Carletti. Un trafiquant d'armes du Venezuela s'embarque pour l'Europe avec les plans d'une arme secrète. Une bande rivale veut s'en emparer. Il est assassiné et les plans passent aux mains d'une complice. (Franco-Italo-Espagnol 1965)
9.45—Tirez au clair
10.45—Masques de Venise
11.00—Cinéma: à communiquer.

VENDREDI 4 AVRIL

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—La Ribouldingue (C)
5.00—Yogi (C)
5.30—Le Roman de la Science
6.00—Stabat Mater
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Cinéma: "Peppino et Violetta". Seul au monde, Peppino vit avec son ânesse Violetta. Un jour qu'il visite le tombeau de saint François, l'ânesse reste à la porte de l'église. La bête attrape froid et tombe malade. Pour la guérir Peppino veut faire entrer la bête à l'église. Il devra s'adresser au Pape pour obtenir la permission. Avec V. Manulita, Arnoldo Foa, Nerio Bernadi et Guido Celano. (Italien 1951)
9.00—Visa pour l'avenir
10.00—Mon pays mes chansons (C)
10.30—Les années 80 (C)
11.00—Cinéma: "Sous le signe de la croix"

SAMEDI 5 AVRIL

1.45—Miroirs de l'art
2.15—Cinéma: à communiquer
3.00—Cent millions de jeunes
3.30—Robin-Fusée (C)
4.00—Roquet Belles Oreilles
4.30—La vie qui bat (C)
5.00—L'heure des quilles (C)
6.00—Le téléjournal
6.05—Atome et galaxies (C)
6.30—Aujourd'hui
7.08—Cher oncle Bill (C)
7.35—Jinny (C)
8.00—Long métrage: "Fortuna".
10.00—La Soeur volante (C)
10.30—Les couche-tard (C)
11.00—Cinéma: "Qui êtes-vous, M. Sorge". Film d'espionnage réalisé par Yves Ciampi, avec Thomas Holtzman, Hans-Otto Meissner et Keiko Kishi. La réalité dépasse la fiction. Ce fut le cas de l'histoire du réseau d'espionnage de Richard Sorge. (Français 1961)

DIMANCHE 6 AVRIL

1.30—L'univers des sports
2.30—Cinquième dimension
3.30—Partout
4.00—D'hier à demain
5.00—Le temps s'ouvre (C)
5.30—Langue vivante
6.00—Si jeunesse pouvait
6.30—Walt Disney présente (C)
7.30—Zoom (C)
8.30—Les beaux dimanches (C)
10.00—Deux plus un
10.30—L'envers des hommes
11.00—Cinéma: "Chaque pays fête son grand homme: Strauss" (C). — "L'homme à la recherche de son passé: les Khmers" (3e partie). Les différentes couches de la société des Khmers.

LUNDI 7 AVRIL

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Picolo (C)
5.00—M. Surprise présente (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Le golf (C)
7.10—A propos
7.30—Les belles histoires des pays d'en haut (C)
8.30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9.00—A la seconde (C)
9.30—Le paradis terrestre (C)
10.00—Dossier
11.00—Cinéma: "Les jeux dangereux". Drame d'adolescents de Pierre Chenal, avec Pascale Audret, Jean Servais, Joël Flateau et François-Simon Bessy. Une bande de gosses kidnappe un fils de richard pour pouvoir payer à leur chef, qui a tiré sur un agent, les services d'un grand avocat. Le kidnappé et sa ravisseuse, soeur du coupable, n'ont que seize ans. (Français 1958)

MARDI 8 AVRIL

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Sol et Gobelet (C)
5.00—Linus (C)
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Cinéma du mardi: "Les roues de feu" (C). Drame avec William Campbell, Mark Samon et Luana Anders. Un as de la course en automobile est un dur pour qui tous les moyens de gagner sont bons. Il est toujours prêt à tromper sa femme à chaque endroit où l'amènent les compétitions sportives. Il encourt un jour la colère d'un ancien coureur en lui volant sa fiancée. (Américain 1963)
9.00—Rue des Pignons (C)
9.30—Moi et l'autre (C)
10.00—Tous pour un (C)
10.30—Les Martin (C)
11.00—Ciné-Club: "Le silence". (Suédois 1963 sous-titré)

MERCREDI 9 AVRIL

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Fanfreluche (C)
5.00—La fourmi atomique (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Sébastien parmi les hommes (C)
8.00—Cinéma: à communiquer.
9.30—Caméra 69
10.00—Les incorruptibles
11.00—Cinéma: "Gilda". Comédie dramatique de Charles Vidor, avec Rita Hayworth et Glenn Ford. Un joueur et trafiquant international épouse une veuve pour la séquestrer dans une prison dorée, espérant se venger ainsi des déceptions qu'elle lui a causées dans sa jeunesse. (Américain 1947)

"Le temps s'ouvre" à CBWFT le dimanche à 5 h.

Synopsis des émissions

6 avril

Les coeurs pauvres en vivent, non comme un souvenir, mais actuellement; car Jésus continue d'habiter les hommes par son **Esprit**. Dieu trop peu connu, il est la présence actuelle jaillie du Christ ressuscité, sans cesse jaillissant au coeur de qui accueille l'Alliance.

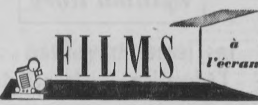
CARNET POSTAL

Durant les premières années de la colonisation canadienne, les affaires de la poste se faisaient au petit bonheur, les lettres étant confiées aux bons offices des capitaines de bateau en partance pour le nouveau monde.



Ci-dessus, une scène de la comédie musicale "Oliver", basée sur le célèbre roman "Oliver Twist" de Charles Dickens. Ce film se classe parmi les grands films de l'année. Il a même été proposé au concours "Academy Award".

☆ ☆ ☆



Les acteurs proposés par l'Academy Awards pour l'année 1969 comme étant les meilleurs de l'année sont les suivants: Alan Arkin (The Heart is a Lonely Hunter); Alan Bates (The Fixer); Ron Moody (Oliver); Peter O'Toole (The Lion In Winter); Cliff Robertson (Charly).

"The Lion In Winter" (Peter O'Toole) et "Oliver" (Ron Moody). Pour les revues de films voir La Liberté et le Patriote — 26 mars, page 4.

Pour toute information au sujet de films soit aux salles de cinéma ou à la télévision, signalez 247-9851 poste 55.

• • •

"Charly"

Techniscope, Technicolor. Drame de science-fiction réalisé par Ralph Nelson, d'après le roman "Flowers for Algernon" de Daniel Deyes. Interprètes: Cliff Robertson, Claire Bloom, Leon Janney, Lilia Skala.

Scénario:

Un attardé mental dans la trentaine, Charly, accepte, sur les instances d'Alice, l'institutrice qui l'aide dans ses études, de subir une opération au cerveau. L'opération réussit et Charly atteint à un quotient intellectuel extraordinaire. Il se remet à étudier et s'éprend d'Alice qui, après un moment d'hésitation, s'attache à lui de plus en plus. Charly découvre toutefois que sa guérison n'est que passagère. Il cherche alors une solution à ce problème, mais il doit bientôt s'avouer vaincu. Il refuse l'offre d'Alice de l'épouser quand même et retourne à sa solitude.

Commentaires:

Les auteurs abordent de façon originale et inventive un sujet neuf et intéressant. Ils ne parviennent cependant pas à en dominer totalement les données fort complexes. L'élément science-fiction sur lequel repose avant tout le film atténue toutefois cette lacune que rachètent aussi une mise en scène non exempte de recherches peut-être mais soignée et la tendresse humaine qui imprègne l'ensemble. Cliff Robertson campe admirablement son double personnage.

Le réalisateur Ralph Nelson est celui qui a tourné le film bien connu "Lilies in the Field" avec Sidney Poitier et Lilia Shala. Cette dernière, dans "Charly", interprète le rôle d'un médecin.

Dans un contexte de science-fiction, ce film intéressant se penche avec sympathie sur le problème des attardés mentaux. Il présente par ailleurs l'amour libre comme chose normale.

Adultes — Durée: 103 minutes.

• • •

"The Heart is a Lonely Hunter"

Film Technicolor. Drame réalisé par Robert Ellis Miller, avec Alan Arkin, Sandra Locke et Percy Rodriguez, d'après le roman de Carson McCullers.

Scénario:

Son ami, Antonapoulos, sourd-muet et débile mental, ayant été placé dans un hôpital, Singer, sourd-muet lui-même, va s'installer à la ville pour être plus près de lui et loue une chambre chez une famille pauvre. D'abord mal accueilli par la fille aînée, Singer réussit pourtant à s'en faire une amie. Il vient également en aide à un alcoolique ainsi qu'à un médecin noir qui déteste les Blancs. Malgré le dévouement, Singer ne parvient pas à triompher de sa propre solitude. Lorsqu'un jour il apprend la mort d'Antonapoulos, il se suicide.

Commentaires:

Miller a accompli ici un travail sinon original, du moins consciencieux et très honnête. Dans une très bonne mise en scène, il met l'accent sur le drame intérieur de ses personnages et parvient à créer un climat de tendresse humaine assez extraordinaire. Alan Arkin incarne avec une maîtrise exceptionnelle le personnage du héros sourd-muet.

Ce film met l'accent sur la difficulté de communiquer et sur le besoin d'amour et de sympathie commun à tous les hommes. Le suicide final s'explique par l'ensemble des troubles occasionnés par des brisures psychologiques dont fut victime le héros du drame.

Film pour adultes et adolescents — Durée: 122 minutes.

• • •

"The Fixer"

Metrocolor. Drame réalisé par John Frankenheimer, d'après le roman de Bernard Malamud. Interprètes: Alan Bates, Dirk Bogarde, Ian Holm.

Scénario:

En Russie tsariste, au début du siècle, au moment des pogroms, un Juif, Yakov Bok, est accusé du meurtre d'un enfant chrétien dont il est complètement innocent. Arrêté et mis en prison, Yakov résiste pendant des années aux pires tortures pour ne pas céder aux pressions des autorités voulant lui faire avouer son crime. Il refuse même la libération que lui offre le Tsar s'il consent à admettre sa culpabilité. L'opinion publique mondiale ayant été alertée, Yakov finit par obtenir un procès.

Commentaires:

Cette adaptation du roman de Malamud, basé sur un fait historique, est une réussite. Malgré des limitations plutôt exigeantes sur le plan cinématographique — drame avant tout intérieur du protagoniste, décor réduit à une cellule de prison pour la majeure partie du film, — l'auteur s'est tiré de l'aventure avec talent. Il a su exploiter, par un usage habile de la caméra, des éclairages et du montage, les nuances de la lutte se déroulant dans l'âme de son héros. Un dialogue rigoureux et la musique de Maurice Jarre ajoutent encore à l'impact dramatique de l'oeuvre. Le jeu d'Alan Bates est remarquable de force et de vérité.

Ce film de classe présente la lutte courageuse d'un Juif pour le respect des droits et de la dignité de l'homme. Il comporte une scène délicate.

Adultes — Durée: 130 minutes.

Chronique de CBWFT

Zoom

La contestation est à l'ordre du jour et Zoom ne faillira pas à la règle, le dimanche 6 avril, à 19 h 30.

Jacques Boulanger accueillera le Père Gédéon qui, fort de son mauvais caractère, donnera, dans le style que nous lui connaissons, ses appréciations sur la musique actuelle ...et pour l'approuver ou le contredire nous trouverons à ses côtés la chanteuse de jazz Nicole Croisille, Serge Laprade, Céline et Liette, deux jeunes chanteuses, soeurs jumelles âgées de 15 ans, et les Petits Violons, un groupe d'enfants de 3 à 9 ans qui interpréteront au violon une pièce classique et un air folklorique.

Requiem de Verdi

L'extraordinaire "Requiem" de Verdi sera à l'affiche des Beaux Dimanches, le 6 avril, à 8 h 30.

Le cinéaste français, Henri-G. Clouzot, a filmé, en couleur, l'exécution de cette messe grandiose par les choeurs de l'orchestre de la Scala de Milan et les solistes Leontyne Price, Florenza Cossotto, Luciano Pavarotti et Nicolai Ghiaurov, placés sous la direction de Herbert Von Karajan.

Golf

L'émission "Le golf et ses étoiles" que CBWFT nous présente le lundi à 18 h 28, en couleur, va bientôt atteindre sa phase la plus importante et la plus intéressante, celle des demi-finales et plus loin encore celle de la finale.

Rappelons que la compétition que nous suivons depuis le 18 janvier a groupé initialement trente-deux des meilleurs golfeurs actuels réunis par équipes de deux. Il s'agit du "CBS Golf Classic", doté de $200,000 de prix dont $50,000 à l'équipe gagnante.

Déjà plusieurs favoris ont mordu la poussière et on doit s'attendre à d'autres surprises de taille d'ici la fin du tournoi.

"Le silence" d'I. Bergman

Dans le cadre du festival Bergman, Ciné-Club présentera le mardi 8 avril, à 23 h, un autre émouvant film du célèbre cinéaste suédois, "Le silence", dans lequel l'auteur fouille le monde du silence, de la solitude, de l'incommunicabilité. Ceci nous est rendu sensible à travers l'étrange histoire de deux femmes et d'un enfant.

Ce film est un chef-d'oeuvre de réussite, en ce sens que Bergman a su exprimer visuellement cette solitude douloureuse. Aussi la caméra approche-t-elle avec insistance des personnages qui se regardent et qui souffrent de subir le regard des autres. Elle observe chacun des gestes, chacune des intentions exprimées. Elle s'identifie aux regards, puis dépasse ces regards. C'est d'abord le regard neuf de l'enfant qui explore les immenses corridors déserts de l'hôtel et qui découvre avec l'insouciance de son âge le spectacle de la misère physique (une troupe de nains qui organisent une mascarade à son intention), à défaut de comprendre la misère morale qui se déploie sous ses yeux. La misère morale, c'est l'affrontement des regards des deux femmes. Celui d'Esther, envieux, exclusif réprobateur; celui d'Anna, agressif, révolté et cruel, sensuel et provocateur.







Hockey amateur

Les journaux suédois détestent les Canadiens

STOCKHOLM — La presse suédoise a généralement commenté l'ineptie de l'équipe nationale du Canada lors de leur première défaite de 7-1 devant les Russes dans le tournoi mondial de hockey amateur plutôt que la puissance du club russe.

Ce qui a poussé un Canadien résidant en Suède, à déclarer que "cela était merveilleux". Ce Canadien, qui veut demeurer incognito, conserve un album des commentaires suédois au sujet des clubs canadiens remontant à 1961.

"Les Suédois aiment haïr le hockey canadien, déclare-t-il. L'équipe canadienne est la seule à remplir les arénas suédoises même si les Suédois considèrent leur jeu brutal..."

Mais le Canadien s'en est pris aux journaux suédois qu'il a qualifiés d'irresponsables en accusant les Canadiens de jouer sous l'influence de la drogue comme les Américains.

Il a noté que la critique ne s'adressait pas aux équipes nationales canadiennes, surtout cette année, mais aux clubs qui ont participé au tournoi annuel de la coupe Ahearne.

Album

Son album est une véritable révélation.

On y trouve une lettre ouverte d'un Canadien résidant en Suède demandant en 1961 au Canada "de ne plus envoyer de club comme vous", soit les Smoke Eaters de Trail, dernière équipe canadienne ayant remporté le championnat mondial.

En 1963, il y avait l'histoire d'un joueur canadien qui aurait battu un employé d'hôtel et un gardien qui voulaient l'empêcher d'introduire une fille dans sa chambre. Une note précise que c'est le joueur qui a été battu et qu'une excuse a été publiée subséquemment.

En 1966, "les charmants Castors de Sherbrooke" ont remporté la coupe Ahearne et ont affiché une conduite impeccable, mais ils ont reçu des compliments de la main gauche.

"La chose la plus surprenante dans la dernière partie fut probablement la tenue disciplinée des Canadiens, car ils n'ont écopé que d'une mineure."

"Leur folle explosion de joie ressemblait à celle d'élèves d'immatriculation qui auraient dû rater leurs examens..."

En 1967, on entendit un autre son de cloche.

"Renvoyez les Canadiens chez eux avant qu'un accident grave ne survienne", écrivait Aftonbladet.

Expressen écrivait "les idiots du hockey ont ajouté un autre scandale à leur record..."

Svenska Dagbladet écrivait: "...Les Miners de Drumheller se fichent de tous les codes d'éthique en frappant tout ce qui bouge, y compris les arbitres".

Etc... etc...

En 1968, Dagbladet écrivait: "...avec un sourire, nous avons reconnu les vieux trucs canadiens familiers, tels que darder lorsque l'arbitre surveille le jeu... Les Canadiens ont amplement confirmé leur réputation d'être les pires sportifs au monde".

Ce fut ce journal qui a envoyé un avocat à l'aréna en novembre 1968 afin d'observer combien il y avait de manquements à la paix.

L'avocat a déclaré que "certains joueurs auraient abouti en prison s'ils s'étaient conduits de la même façon hors de la patinoire", citant ensuite neuf exemples.

A ce temps-là, un père de Goteborg a trouvé son fils de 18 ans très agité après avoir suivi le match Suède-Canada à la télévision. Le père a rapporté deux Canadiens et deux Suédois à la police et l'histoire a obtenu un titre sur quatre colonnes.

Et 1969 n'a guère commencé mieux avec des caricatures qualifiant les Tigres de Victoriaville "les lièvres", en ajoutant cette note amère: "Dans un sens, les Canadiens ont certes été les meilleurs au point de vue rudesse".

Chronique sportive

L'incroyable Punch Imlach a tenu parole: les Leafs seront dangereux maintenant!

par Jacques LEMOYNE

On aime ou n'aime pas Punch Imlach. Plus souvent on ne l'aime pas. Cet ancien as de la crosse et du hockey senior manie trop souvent les hommes comme s'ils n'avaient pas d'intelligence. Mais, il y a un mais, Imlach a, comme pas un, l'art d'obtenir le rendement maximum de ceux qui travaillent avec lui, quand il le faut. Il changera soudainement de tactique, donnera un jour de repos après une défaite, trouvera des excuses pour ses joueurs et il finira par leur faire croire qu'il n'est pas si méchant que cela, qu'il ne veut que les faire gagner, car ils recevront plus d'argent et jouiront aussi de plus de considération. Et ce truc-là ça prend chaque fois. Les Leafs vont affronter le club qui aura terminé au deuxième rang dans le classement et je suis certain qu'ils sauront bien se défendre. Je ne dis pas qu'ils vont gagner, mais j'affirme qu'ils seront de dangereux rivaux.

Au moment où j'écris ces lignes, j'ignore encore qui a remporté le championnat de la section est de la Ligue Nationale. Mais je sais une chose: le club qui a gagné les joutes de la fin de semaine est véritablement le club champion. Les Bruins semblent avoir un peu ralenti en fin de saison, mais il ne faut pas les éliminer pour autant. Je ne dirais pas la même chose des Blues de St-Louis qui vont éprouver de grandes difficultés à remporter les séries éliminatoires de leur section. Je prévois même une série finale Oakland-Philadelphie! Les Blues sont puissants dans les buts et c'est peut-être ce qui va leur donner une chance, mais la nouvelle section ne gagnera pas la coupe Stanley cette saison, à moins que les Leafs ne remportent tous les honneurs dans la vieille section. On sait que Toronto a toujours éprouvé beaucoup de difficulté à vaincre les clubs de la nouvelle division et il serait amusant de voir ce qui pourrait se produire advenant une finale Oakland-Toronto par exemple. Mais ne craignez rien, je serais moi-même l'homme le plus surpris du monde si cela se produisait.

Au baseball

Les lanceurs vont-ils dominer autant la scène toute nouvelle du baseball majeur cette année? J'ai peine à le croire, car les nouvelles divisions des majeures vont peut-être entrainer une nouvelle attitude de la part des instructeurs et des joueurs. Le baseball à la Wally Alston est peut-être terminé. Il aura été très efficace et aura prouvé, en dehors de tout doute, l'astuce d'un Alston possédant d'excellents lanceurs mais des frappeurs médiocres. Les autres équipes ont essayé de le battre à son propre jeu et ils n'y sont parvenus que le jour où le personnel des lanceurs des Dodgers a faibli. S'il avait fallu qu'on trouve un autre leader comme Sandy Koufax, la domination des Dodgers se serait maintenue pendant plusieurs saisons encore. Mais je pense que le regain de vie des Yankees, toujours réputés pour leur coup de bâton, va influencer grandement le baseball majeur cette année. Je ne dis pas que les Yankees vont gagner le championnat cette année, je dis seulement qu'il va falloir compter avec eux.

Dans la Ligue Nationale, divisée en deux sections, on s'accorde à dire que les Cardinaux seront plus puissants cette saison et qu'en plus de gagner le championnat dans leur section, ce dont personne ne semble douter, ils remporteront tous les honneurs dans la Nationale. Dans l'Américaine on est moins certain. Pour ma part je pense que si les Red Sox obtiennent un meilleur rendement de leurs lanceurs qu'ils parviendront à remplacer les Tigres dans les séries du mois d'octobre prochain. Ce n'est là qu'une mince prédiction basée sur l'alignement des joueurs "sur papier". Si tout fonctionnait comme on l'écrit, il n'y aurait aucune raison d'avoir une saison aussi longue. On dirait simplement aux clubs: messieurs, restez chez vous, la saison est terminée avant de commencer. Et les Expos, me direz-vous? Tout ce que je leur souhaite c'est de ne pas terminer au dernier rang dans le classement de leur division. Je sais qu'ils auront l'appui des foules.

Cassius revient?

On parle de plus en plus du retour possible de Mohamed Ali dans les arènes de boxe des Etats-Unis. Il ne fait aucun doute que Ali a besoin de sous pour son mouvement et que si les tribunaux lui en donnent la chance, il remontera dans l'arène. Mais il devra se remettre à l'entrainement et il devra prendre les choses un peu plus aisément, car sa longue absence l'a certainement rouillé. On écrit partout qu'il ne fera qu'une débouchée de tous ses adversaires probables. Peut-être, mais il va lui falloir travailler avec sérieux et on se demande s'il est encore capable de le faire. Il n'y a rien de plus difficile que de tenter de reprendre sa forme physique quand on l'a perdue une fois. En attendant il est indéniable que la popularité de la boxe ne fait que croitre, tant aux Etats-Unis que dans certains coins du Canada, et cela coïncide avec un certain fléchissement de l'économie nord-américaine.

Je discutais de la situation de la boxe avec Al Lang l'autre jour et il me disait qu'il comprenait les jeunes d'aujourd'hui. "S'ils ont du talent pour le sport, ils peuvent faire des fortunes au baseball ou au football, se disent-ils. Mais il restera quand même un fait évident: tout le monde n'a pas six pieds et tout le monde ne pèse pas 200 livres. Les jeunes qui aiment l'action violente et qui ne font pas le poids peuvent toujours se tourner vers la boxe. L'entrainement pour ce sport est si rigoureux que peu de gens acceptent de faire les sacrifices voulus pour cela et c'est malheureux. La vie est plus facile et un gars qui peut gagner $4.00 l'heure pour conduire un camion ne viendra pas dans un gymnase pour apprendre à boxer et se contenter de faibles bourses à ses débuts. Mais celui qui a le talent, celui qui se montrera persévérant, celui-là amassera une fortune. Mais je ne dis jamais cela à un jeune qui vient me voir. J'essaie de lui montrer les difficultés du métier et je lui demande s'il sait faire autre chose, au cas où la boxe ne marcherait pas comme il le veut. Seuls les mordus restent et seuls ceux qui ont du talent font de l'argent. La boxe ce n'est pas pour les médiocres". Voilà ce que pense Al Lang, et qui dira mieux?

* * *

Qui n'a pas reconnu le "gros Bill" à l'oeuvre? Les Canadiens de Montréal espèrent bien que leur capitaine Jean Béliveau se sera pleinement remis de sa blessure et pourra jour un rôle-clé dans la poursuite de la coupe Stanley. Les éliminatoires commencent ce soir. (Photo TTS)

Les gens qui ne font rien se croient capables de tout faire. (Mme de Tracy)

Des parcs d'amusement sur les bords du canal de dérivation de la Rouge

Le canal de dérivation de la rivière Rouge, construit au coût de $65 millions, ne servira pas uniquement de protection au Winnipeg métropolitain. Il joindra l'utile à l'agréable en fournissant, à tous les Manitobains et aux nombreux touristes, des centres de divertissement dont ils pourront profiter à l'année longue. C'est ce que vient de révéler le ministre du Tourisme et de la Récréation, M. John B. Carroll.

Le ministre a déclaré que les terrains longeant le canal ont une superficie plus grande que celle de tous les parcs d'amusement du Winnipeg métropolitain et que, sur une période de 10 à 15 ans, des aménaments y seront faits pour les rendre plus attrayants.

Entre les ponts et les postes de contrôle les bords du canal seront couverts de verdure. En quatre endroits on y aménagera des terrains de jeux.

— A l'entrée du canal, près de St-Norbert, on installera une marina, des terrains pour les pique-niques et les sports.

— Là où la route transcanadienne traverse le canal, on trouvera un bureau de renseignements pour les touristes et un parc.

— A la sortie du canal, près de Lockport, on prévoit des installations pour le canotage, les pique-niques, les motosneige et les toboggans.

— Au point de rencontre de la route 59 et du canal, près du parc provincial Birds Hill, le terrain serait aménagé pour les sports d'hiver et les motosneige. Une partie de ce parc a déjà été réservée à ces fins.

On verra à la réalisation de ces projets avant de procéder aux travaux paysagers.

Ligue de dix quilles du Cercle Ouvrier

Club Belge no 1	13	8	17
Seals	13	8	17
Western Paint	12	9	17
The Blues	12	9	17
Medo-Land	11	10	16
Club Belge no 2	11	10	15
Chez Huot	11	10	15
Twin Cities Painting	10½	10½	14½
Canadiens de Naissance	11	10	13
Marion	9½	11½	11½
Cercle Ouvrier	7	14	9
CKSB	5	16	6

Haute partie: M. Schaubroeck, 231.

Hautes 3 parties: M. Schaubroeck, 604.

Haute partie: Western Paint, 944.

Hautes 3 parties: Western Paint, 2603.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Les frères sont priés de lire attentivement la lettre mensuelle du Grand Chevalier afin de se renseigner sur la date et l'endroit pour les organisations projetées pour le mois d'avril.

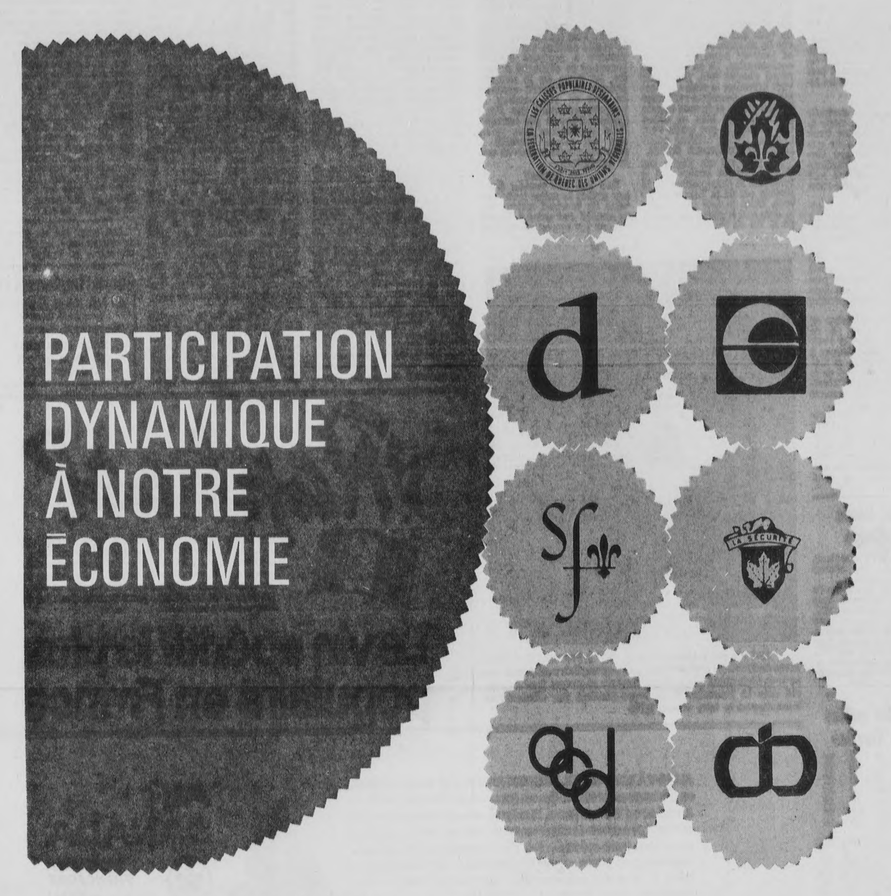
Bienvenue aux cinq nouveaux frères qui ont passé avec succès leurs trois degrés à La Broquerie, le dimanche 23 mars. Nous aurons le plaisir de leur serrer la main lors de la prochaine assemblée d'affaires.

Les rencontres du Vendredi saint ont été remises au vendredi suivant. Voici la position actuelle des équipes:

Equipe	Points
C. Jeanson	75
D. Nolin	57
A. Girard	55½
L. Girouard	52
H. Sala	52
E. McCarthy	46
T. Girard	44½
A. Jeanson	38

Rigoletto

Comme de puissants engrenages, les Institutions du Mouvement Coopératif Desjardins constituent une force économique et sociale des plus importantes.



LES 8 INSTITUTIONS DU
MOUVEMENT COOPÉRATIF DESJARDINS

LA FÉDÉRATION DE QUÉBEC DES UNIONS RÉGIONALES DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS	1,299 caisses populaires/10 unions régionales	
	114,000 prêts hypothécaires	$602,000,000
	334,000 prêts personnels	$306,000,000
	Prêts aux corps publics	$ 72,000,000
		$980,000,000
	Actif consolidé $1,703,000,000	
	2,255,000 membres	
LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE DES CAISSES POPULAIRES	Volume-primes	$19,988,000
	Capital et surplus	$ 3,973,000
	Actif	$20,033,000
L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS	Revenu-primes	$ 24,274,000
	Assurance en vigueur	$2,577,943,000
	Actif	$ 43,950,000
LA SAUVEGARDE COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE	Revenu-primes	$ 8,851,000
	Assurance en vigueur	$561,588,000
	Actif	$ 80,866,000
SOCIÉTÉ DE FIDUCIE DU QUÉBEC	Le Fonds Desjardins	$ 8,047,000
	Biens administrés	$149,500,000
	Actif	$ 64,200,000
LA SÉCURITÉ COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES DU CANADA	Volume-primes	$ 8,670,000
	Capital et surplus	$ 2,082,000
	Actif	$10,230,000
ASSOCIATION COOPÉRATIVE DESJARDINS	Société d'investissements non spéculatifs. Capital souscrit à date par les Caisses populaires et les institutions du Mouvement coopératif Desjardins:	$11,198,000
L'INSTITUT COOPÉRATIF DESJARDINS	Centre résidentiel d'éducation des adultes. Stagiaires en 1968	4,353

Extraits des rapports annuels 1968

1,299 caisses populaires

118,000 prêts hypothécaires

334,000 prêts personnels

$28,658,000 volume-primes (assurances générales)

$3,139,531,000 d'assurance-vie en vigueur

$149,500,000 de biens administrés

2,700,000 membres

$1,922,279,000 d'actif

Réception "Vin et Fromage" au Centre Kinsmen

Le samedi 29 mars, de 4 h à 11 h, au Centre Kinsmen, 825, rue Sherbrook, avait lieu la troisième réception annuelle "Vin et Fromage", organisée par les membres du Club Kinsmen et Kinette et ceux de la Société pour enfants et adultes infirmes du Manitoba. La salle artistiquement décorée pour la circonstance et les multiples vins et fromages constituaient un régal pour la vue et le goût.

Rappelons en passant que cette réception n'est qu'un des moyens utilisés par le Club Kinsmen pour recueillir des fonds en vue de venir en aide aux enfants retardés et infirmes. D'autres sont le "T.V. Bingo", la tenue d'un comptoir d'alimentation à l'Exposition de la Rivière-Rouge, un diner à cent dollars l'assiette, etc. Les frais de l'édifice Kinsmen Centre et l'école pour les enfants retardés ont été entièrement défrayés par le Club Kinsmen. Celui-ci compte soixante membres dont l'âge limite d'entrée est 40 ans. Son président actuel, M. E. R. Wyche, a annoncé que c'est sous les auspices du Club de Winnipeg qu'aura lieu le congrès en mai pour les districts du nord-ouest ontarien et du Manitoba.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Joyeuses Pâques! Ce souhait répété tous les ans, savez-vous ce que ça signifie? D'abord le mot "pâque" vient de l'Hébreu et signifie "passage". Pour les Juifs, c'est le passage de la Mer Rouge à la terre promise; pour les catholiques, c'est le passage de Jésus, la résurrection. C'est aussi le passage de l'état de péché à l'état de grâce; d'où la tradition de "faire ses pâques".

Le dimanche 30 mars, quelques membres des Conseils Provencher et St-Boniface et des Filles d'Isabelle ont assisté à un déjeuner-communion à St-Gérard, sur la rue Talbot. Un film "Papal Challenge" fut présenté. Le conférencier, le Père J. Soulodre, O.M.I., nous expliqua la différence entre le dialogue et la conversation.

Dans tous les groupes on trouve des gens qui parlent continuellement et n'écoutent rien. Ils ont une sorte d'écran. Littéralement, ils s'écoutent parler eux-mêmes. Le dialogue se fait avec le coeur, avec une attitude de bonté, avec une attitude intérieure de respect pour autrui. Il faut, pour dialoguer, se débarrasser de tout préjudice, doute et blâme. Les temps de silence sont essentiels.

Le frère Boily organise un cours de personnalité, gratuit. D'autres détails vous seront donnés plus tard.

Tâchons d'y participer!

Après-Tout



Le Conseil d'administration de l'hôpital général St-Boniface annonce la nomination de M. L. A. Quaglia, dans la photo ci-dessus, au poste de directeur général de l'hôpital général St-Boniface. Il entrera en fonction le 1er juillet 1969, remplaçant Soeur Délia Clermont, qui est appelée à un autre poste au sein de sa communauté. M. Quaglia est bachelier ès arts de l'Université de la Colombie-Britannique, où il obtint son diplôme en mathématiques et en chimie en 1952 et son baccalauréat en Sciences commerciales en 1954. En 1956 il obtenait aussi un diplôme en Administration hospitalière de l'Université de Toronto. Depuis sept ans, il est directeur général de l'hôpital général Victoria de Winnipeg. Il fut aussi durant deux ans directeur adjoint de l'Association des hôpitaux de l'Alberta, et durant quatre ans surintendant des cliniques de soins personnels du Toronto métropolitain. M. Quaglia est également membre actif de diverses organisations professionnelles et sociales. Il est membre du Collège américain d'administrateurs d'hôpitaux, président du Conseil d'administration du Family Bureau du Grand Winnipeg, membre du Conseil d'administration de l'Association des hôpitaux du Manitoba et membre du club Rotary de Fort Garry. Bien que M. Quaglia possède une certaine connaissance du français, il ne parle pas couramment cette langue, mais suit présentement un cours de conversation française en vue de s'améliorer. M. et Mme Quaglia (née Béatrice-Jeannette Farrell) ont quatre enfants, deux fils et deux filles.

LE CARNET POSTAL

Le premier entrepreneur de la poste au Canada assura le service entre Québec et Montréal à partir de 1721, seize ans seulement après la nomination du premier courrier canadien.

Sts-Martyrs-Canadiens

L.F.C.

Le mardi soir 18 mars eut lieu l'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques, suivant la célébration de la messe. Une trentaine de dames étaient présentes. Il fut décidé de faire un don de 25 dollars à l'Organisation Catholique Canadienne pour le Développement et la Paix, un au Père Raymond Bourque pour ses missions de Malawi et un de dix dollars pour le fonds de la catéchèse.

La méthode de procédé aux élections fut discutée. Mmes Gérard Lécuyer, Raymond Johnson et Luc Trudel furent élues au comité de nominations. Quelques résolutions concernant le congrès diocésain, ainsi que notre section furent présentées et discutées.

Pour la partie programme, nous avons fait un court "Examen de conscience de la Ligue". Quelques bons points en sont ressortis. Nous espérons continuer des discussions sur ce sujet dans un avenir très rapproché.

Club Béliveau

Lors de l'assemblée annuelle du Club Béliveau le vendredi soir 21 mars, il y eut élection du nouvel exécutif dont voici les résultats: président, M. Edgar Daigneault; vice-président, M. Pat Halpin; secrétaire, M. Robert Martinelli; trésorier, M. Jean-Paul Guénette; comités: activités religieuses, M. Gérald Bourrier; activités sociales, M. Raymond Johnson; travaux, M. André Simard; fonds, M. Albert Jamault; sports et jeunesse, M. Gilles Boulet; recrutement et publicité, M. Paul Charrière; président sortant de charge, M. Victor Morin.

Félicitations et voeux de succès au nouvel exécutif pour l'année qui suit; sincères remerciements à l'exécutif sortant.

Retraite paroissiale

La retraite paroissiale fut une réussite et une expérience tout à fait merveilleuse et révélatrice pour tous ceux qui ont tenu à manifester leur foi. Vendredi soir, suivant l'instruction et la messe, les dames de la L.F.C. servirent un goûter au sous-sol. Ce fut réconfortant de voir un si bon nombre de paroissiens profiter de l'occasion pour venir personnellement rencontrer et échanger des propos avec le Père, ainsi que simplement fraterniser.

Un gros merci au prédicateur, le Père Gaston Beaudet.

Ligue des quilles Béliveau

Le banquet annuel de la Ligue des quilles Béliveau aura lieu le vendredi 18 avril au Centre St-Louis. Ce banquet sera suivi d'une soirée dansante. Pour se procurer des billets pour le banquet ou pour la soirée, appeler M. François Gagnon, 256-6180, ou Mme Stella Halpin, 256-3239. Bienvenue à tous!

Avis

L'assemblée mensuelle et annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques aura lieu le mardi soir 8 avril en la salle paroissiale, suivant la messe de 8 heures du soir. Les rapports annuels des comités seront approuvés et l'élection des officières pour l'année 1969-70 suivra. Un goûter spécial sera servi. Toutes les dames de la paroisse sont les bienvenues. Invitation spéciale aux nouvelles paroissiennes.

Celui-là n'est pas vraiment père qui n'a point senti cette angoisse d'avoir un fils meilleur que soi-même. (Eugène Masure)

La vie au Petit Séminaire

Le mercredi 19 mars, nous avions le plaisir de recevoir M. l'abbé Odilon Larochelle, lequel célébra la messe communautaire avec nous pour ensuite rencontrer les gars de Méthode, Versification et Belles-Lettres.

Le jeudi 20 mars, M. Hubert Balcaen, président du Comité diocésain de l'Organisation pour le Développement et la Paix, sur l'invitation de notre comité religieux, est venu nous exposer au moyen de diapositives les grands problèmes de la faim dans le monde, de la répartition injuste des biens et des malheurs qui en découlent. Il nous a sensibilisé à notre devoir envers l'Organisation "Développement et Paix".

Le vendredi 21 mars, nos gars de l'Oasis (le salon des grands) ont lancé l'"Opération Oasis". C'est-à-dire qu'ils ont commencé une grande réfection de leur local, peinturage et construction de nouveaux meubles modernes. Le travail sera terminé après Pâques.

Le dimanche 23 mars, le Ciné-club présentait le film "Barefoot in the Park".

Le mercredi 26 mars, c'est au Père Gérard Clavet, C.S.V., vicaire à St-Claude, de venir célébrer la messe communautaire avec nous, prévue dans notre programme spécial du Carême. Après notre messe, nous avions notre souper de la faim.

Le samedi 29 mars, les abbés Raymond Roy et Gérard Dionne et un groupe de gars se sont rendus à Richer pour y recueillir des branches de cèdre en vue de notre cérémonie liturgique du lendemain.

Le dimanche 30 mars, nous nous sommes tous rendus à la maison provinciale des Filles de la Croix en vue de la célébration liturgique du dimanche des Rameaux. Nous avions une messe concélébrée par les abbés R. Roy et Fernand Desjardins. Le lecteur était Denis Fillion, le commentateur était Roland Chaput et les servants furent Jean Bilodeau et Ronald Lavallée.

Durant l'après-midi, grâce à la belle collaboration de plusieurs, nous avons broché et adressé en peu de temps 350 exemplaires de notre journal le "Reflet" de Pâques, lequel vous a été livré par la poste cette semaine.

Egalement durant l'après-midi, nos gars de Versification et de Belles-Lettres étaient les invités des gars du Philosophat.

Enfin dimanche soir, dans le but de se procurer des argents pour réfectionner leur Oasis, les gars de Versification et de Belles-Lettres ont organisé une soirée "Fête chez Ti-Jos Brûlé".

Le travail de préparation en vue de notre "Cycleton" des 9 et 10 mai prochain se poursuit. Trois sous-comités ont été formés. Soit le comité des finances: Gérald Labossière, président, Joël Gosselin, Denys Vermette, Paul Choiselat, Normand Lafond et l'abbé Raymond Roy; le comité du campement: Ephrem Dupont, président, Mérille Kirouac, Denis Rémillard, Jean Bilodeau, Rémi et l'abbé Gérard Dionne; le comité de publicité: Claude Martin, président, Michel Boucher, Normand Parent, Paul Campeau et l'abbé Fernand Desjardins.

Cette chronique étant la dernière avant Pâques, nous désirons souhaiter à tous: Joyeuses Pâques! Bonnes et heureuses vacances de Pâques à tous nos gars!

Le chroniqueur

La L.F.C. de la paroisse-basilique

A la prochaine réunion mensuelle du mardi 8 avril, à 8 h 15, au Centre culturel, la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse-basilique aura comme conférencière invitée, Soeur Olivine Fiola, M.O., qui nous parlera de son travail d'enseignement de la catéchèse auprès des sourds-muets de l'Institut de Tuxedo.

Nous croyons que cette causerie saura intéresser plusieurs membres et leurs amies, et il nous fait plaisir de vous inviter à y assister en grand nombre.

Presse et publicité

La loi sur l'assurance-chômage: renseignements généraux

N.D.L.R. — Bien des gens paient leur contribution à la caisse de l'Assurance-chômage sans savoir exactement ce dont il s'agit. Cela est vrai en particulier des jeunes qui entrent dans le monde des salariés sans trop se préoccuper de leurs droits et obligations. Les communiqués qui suivront nous sont fournis par la Commission d'Assurance-chômage et visent à informer le public du fonctionnement de cet important organisme.

Quand le Parlement a modifié la Loi sur l'assurance-chômage en 1968, l'objet était de relever le plafond d'assujettissement, le taux des prestations d'assurance-chômage et le taux des contributions, afin qu'ils soient en accord avec les conditions économiques actuelles.

L'augmentation des salaires, depuis 1959, année du dernier relèvement des taux, avait pour effet de priver de nombreux travailleurs canadiens de la protection que la Loi sur l'assurance-chômage vise justement à leur assurer.

En 1968, le plafond d'assujettissement a été relevé à $7,800. Ce chiffre représentait alors une fois et demi le revenu moyen du salarié et était établi d'après la norme appliquée en 1940, année de la mise en vigueur de la Loi sur l'assurance-chômage. Le montant des gains admissibles a été modifié de façon qu'il représente environ 50 pour cent des prestations payables.

La Loi sur l'assurance-chômage prévoyait primitivement des prestations égales à environ 50 pour cent du revenu normal des assurés ayant une personne à charge et 37 pour cent de celui des particuliers sans charge de famille. En 1968, le salaire hebdomadaire moyen payé dans le secteur industriel était d'environ $100. Avant l'entrée en vigueur des modifications de 1968, le taux maximum de prestations ne représentait plus que 36 pour cent ($36) du salaire moyen d'un particulier ayant une personne à charge et 27 pour cent ($27) de celui qui n'en avait pas.

Par suite de ce remaniement, le taux des prestations atteint de nouveau 50 pour cent du revenu (prestation maximum de $53) dans le cas des requérants admissibles au taux de soutien de famille et 40 pour cent ($42) dans le cas de ceux qui n'ont personne à leur charge.

Comme par le passé, la Caisse d'assurance-chômage est alimentée par les contributions versées à parts égales par les employés et les employeurs. L'Etat y contribue, pour sa part, un cinquième du montant global des contributions versées par les employeurs et les employés et prend à sa charge les frais de fonctionnement.

Ces modifications de 1968 ne sont que provisoires et ne sont apportées qu'en vue de rétablir l'équilibre entre le plafond d'assujettissement, les prestations et le salaire hebdomadaire moyen courant. Un remaniement important du régime d'assurance-chômage, qui comporterait le relèvement du taux des prestations, qui est présentement de 50 pour cent du salaire moyen, exigerait qu'on tienne compte, entre autres éléments, de l'ensemble du programme de sécurité sociale et devrait nécessairement faire l'objet de nouvelles mesures législatives.

Un des changements apportés est le remplacement des tables des taux de contributions et de prestations fondés sur un revenu de $6 par des tables de taux fondés sur un revenu de $10. Ce changement va grandement simplifier l'addition de nouveaux échelons aux tables sans trop en accroître le nombre, tout en facilitant d'autant le travail.

L.F.C. – Conseil diocésain

Projet au Brésil

L'exécutif diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques se rencontrait chez Mlle H. Blais le 26 mars. On en profita pour apporter quelques précisions au sujet du projet diocésain se rapportant aux missions du Brésil.

Comme on le sait, le diocèse de St-Boniface subvient aux besoins de cinq prêtres exerçant leur ministère en ce pays. Puisque ce sont nos prêtres qui nous représentent en missions lointaines, la L.F.C. endossait en 1964 un projet d'assistance financière à leur intention, et cela après entente avec les autorités diocésaines.

Les sections sont-elles suffisamment renseignées à ce sujet et conscientes de cet engagement auquel elles doivent participer? Que les paroisses désireuses d'envoyer une contribution le fassent sans tarder. Peut-être une soirée missionnaire servirait-elle à sensibiliser davantage les membres au rôle apostolique que tout chrétien est appelé à remplir!

Le rôle de l'environnement

Mme A. Abraham représentait officiellement la Ligue aux conférences sur "Le rôle de l'environnement" qui se déroulait récemment à Saskatoon, sous les auspices du Conseil Canadien de la Jeunesse et de l'Institut Vanier de la Famille. Dans son rapport, elle donna un compte rendu des discours éclairés et de grande actualité des conférenciers et aussi des réactions fort diverses ressorties au cours des ateliers de travail.

Le premier orateur énonçait les éléments de base qui font notre culture canadienne, une culture en constante évolution et qui cherche à se préciser. En second lieu, on traitait des aspects des classes sociales et de la présence indéniable des cultures indienne et esquimaude dans la mosaïque canadienne. Suivit un exposé des ressources humaines propres aux différentes générations et des multiples possibilités de rapprochement entre parents et adolescents.

Et pour terminer on posa la question: "Quelle est notre identité au Canada?". C'est au départ un individu faisant partie d'un groupe culturel, ethnique, religieux, etc. et qui poursuit les buts de ce groupe toujours en fonction des besoins de l'autre.

Le congrès approche

C'est le mardi 15 avril, au Centre culturel, qu'aura lieu la réunion préliminaire du congrès. Tout le conseil diocésain y est invité. On discutera du programme, du thème et des résolutions. Il sera temps de faire valoir vos bonnes idées. Au plaisir de vous voir et de vous entendre à cette importante rencontre.

A. M.

Déchirez la feuille de papier simple à ¼ de pouce du timbre
et
Conservez les timbres usagés et aidez aux missions
Bureau des timbres pour missions,
postez à: Mlle R. A. KORNE, 718, avenue Taché, Saint-Boniface 6, Man.

Quelques émissions spéciales à CKSB

Jeudi Saint: 4 h 30 p.m. L'Appel au bonheur.
Interviews d'étudiants, de malades, de professionnels qui nous amènent à ce dialogue de l'Evangile où le Christ donne son secret du bonheur.

Vendredi Saint

8 h 30 a.m. Jésus-Christ sans croix.
Dialogue vivant de quelqu'un qui a trouvé un Christ sans croix et qui s'adresse à des gens de tous les milieux pour le leur présenter.

2 h 00 p.m. Les sept paroles du Christ par la chorale de la paroisse du Précieux-Sang.

3 h 00 p.m. Les maîtres chantent le Christ.

8 h 00 p.m. Via Crucis.

Jour de Pâques

11 h 10 a.m. Je fais le rêve que les hommes un jour.
Martin Luther King explique "ses rêves", son expression actuelle de la joie chrétienne qui a son origine dans la victoire du Christ.

Fleur bleue...

(Suite de la deuxième page)

Philippines. Il s'exile pour les pauvres des antipodes. Pendant des années, il partage leur dénuement. Et ce n'est qu'un soir, après avoir écouté Tiang, après l'avoir observé dans sa pauvre hutte, qu'il découvre les richesses insoupçonnées de cette pauvre famille (3).

Habitués au langage des livres. Habitués aux photos des journaux. Habitués aux images de la télé... nous avons le cerveau garni, le coeur tapissé et le regard tamisé par l'artificiel.

Oublions tout cela. Regardons et écoutons...

Des millions de couples humains ont, pendant des millions d'années, engendré et formé des générations solides, sans brochures explicatives.

Vous avez trouvé le manuel égyptien apprenant à construire une pyramide? Vous pouvez me présenter la brochure expliquant comment produire la Vénus de Milo? Non. Ces gens-là "savaient". Nous ne savons plus, parce que nous avons une indigestion de brochures et de livres.

Notre-Seigneur n'a pas distribué de notice explicative le soir du jeudi saint.

Au Calvaire, il n'y avait pas de "feuillets" pour "suivre" la cérémonie.

Le Seigneur ne nous a pas laissé une seule ligne écrite de sa main...

Mais les premiers chrétiens savaient l'Evangile par coeur. Par coeur et dans le coeur...

Un véritable "Bon Samaritain" sait tenir un fichier, mais il n'a pas pour cela le teint jaune, ni le front barré, ni l'air continuellement préoccupé. Il soigne, mais il se fie à Celui qui est Maître de toute guérison: il Le porte au-dedans de son coeur.

La Charité est gracieuse autant que radieuse. Elle s'avance avec à la main cette fleur bleue qui est le lys des champs de l'Evangile (4).

La Charité commence par ce vin exquis des Noces de Cana (5).

Et la dernière page de l'Evangile (6) présente sur le sable du rivage un feu allumé pour une friture de poissons. Un cuisinier attentif prépare le repas: c'est la dernière image que le Seigneur Jésus laissera à ses disciples avant de disparaître dans les cieux.

Si dans ta tête tu installes un ordinateur, ajoute vite cent fleurs bleues dans ton coeur.

Jean Rodhain

(1) André Gide.
(2) Plon, éditeur.
(3) "Aux Philippines, un pauvre homme nommé Tiang", par R. Béguin, des Missions Etrangères. Annales de la Propagation de la Foi: n. 193, page 18.
(4) Luc, XII, 27. En cette saison, tous les pèlerins le savent, les collines de Galilée sont couvertes d'un immense tapis bleu ciel: ce sont les lys des champs.
(5) Jean, II, 1-2.
(6) Jean, XXI, 9-14.

St-Jean-Baptiste

Festival de musique

Cette semaine avait lieu, à Altona, le 37e festival sud-manitobain pour les pianistes. Depuis deux ans les noms français n'apparaissaient plus en grand nombre parmi les noms anglais et allemands. Tout à coup cette année, 45 élèves de St-Jean-Baptiste décident de participer à ce festival. Les résultats furent très encourageants.

La première élève de l'école locale à concourir contre les élèves d'Altona, Gretna, Letellier, Horndean, Rosenfeld, St-Joseph, Lowe Farm, Morris, Sewell, Habstadt et Plum Coulée, fut Louise Sabourin qui mérita la belle note de 80%.

Voici quelques autres résultats: Mariette Dorge 80%, Tanis Manike 79 et la gagnante de cette classe de sonatines de 3e année était Monique Sabourin avec 85. Dans une classe de dix sonatines de 6e année, Lise Désautels se plaçait première avec 82; Jacinthe Vermette mérita 80 et Suzanne Dorge 79.

Pour les sonatines de 4e année contre quinze concurrents, Marc Boucher se classa deuxième avec 85% lorsque Normand Touchette gagna avec 87. Lise Désautels et Suzanne Dorge obtenaient 81 pour l'interprétation de leur duo: "Happy-Go-Lucky". Marie-Thérèse Vermette obtint 82 et Mary Ann Enns 80 pour leurs sonatines de 7e année. Lois Dueck gagnait avec 83 pour l'Invention no 8 de Bach et Charlotte Clubb méritait 79.

Elaine McClelland a si bien interprété "Le petit nègre" de Debussy qu'elle fut la gagnante avec 83% et Lois Dueck obtint 80. Dans la classe des sonatines de 8e année, Arlette Comeault arriva première de la classe avec 83, puis Lois Dueck et Charlotte Clubb méritèrent 80. Ginette Sabourin reçut 80 pour sa sonatine de 5e année et fut la gagnante avec "L'histoire curieuse" avec 85, puis Cécile Bissonnette reçut 80.

Voilà que mercredi matin, 26 mars, c'était aux plus petits à faire leurs preuves; mais imaginez-vous qu'à cause de la rougeole, six n'ont pas pu se rendre. C'étaient Guy Ayotte, Nicole Désautels, Nicole Fillion, Paulette et Pierrette Lavallée et Aimé Sabourin.

Jacqueline Touchette, âgée de sept ans, fut la gagnante de la première classe avec 84%. Pour "Le petit lapin" Carmelle Fillion recevait 78 et Elona Enns 79. Michel Fillion se mérita 80 en jouant "The Itchy Ant" et Lynne Dupuis fut déclarée gagnante avec 84. Michel Fillion jouait aussi un duo avec Diane Benjamin pour lequel ils méritèrent 83.

Lorette Baril se classa deuxième avec 82% pour "La souris dans la cave au charbon", puis Monique Boucher eut 81. Line Aquin et Mona Duval eurent 80. Le morceau intitulé "Leap-frog" permettait à Monique Sabourin de se classer première encore une fois avec 83; Normand Touchette deuxième avec 82 et Louis Sabourin eut 79. Mona Duval et Colette Trudel étaient gagnantes avec 82 pour leur duo "Chasing the Kitten", et Gilbert Tessier et Normand Touchette étaient gagnants avec 83 pour leur "See How They Run". Louise Sabourin et Marc Boucher recevaient 81 pour le même duo. Les deux juges, un de l'Allemagne, M. Lindenbaum, et M. Ronald Gibson, de Winnipeg, ont recommandé fortement l'enseignement des duos à tous les niveaux.

Dans les semi-finales les trois gagnantes de St-Jean-Baptiste furent: Jacqueline Touchette, qui jouait "Le petit soldat de plomb", et les duettistes Colette Trudel et Mona Duval avec leur "En chassant le chat". Les trois se rendaient à Winkler vendredi soir pour concourir contre les meilleurs de Morden et de Winkler. Elles revenaient "sans trophée" mais bien contentes quand même après une semaine très enrichissante!

Félicitations à tous les élèves qui ont participé au festival et à la dévouée maîtresse, Soeur Jeannine Vermette. Il y a eu beaucoup de travail d'accompli pour préparer ce festival et tous sont fiers de leurs efforts et de leurs succès.

Somerset

Festival

Les préparations vont bon train pour le 7e festival de musique, déclamations et art dramatique de la Division scolaire de La Montagne, qui se tiendra dans la localité les 6, 7 et 8 mai prochain. Un nombre record de participants viendront des villages de Notre-Dame-de-Lourdes, St-Claude, Mariapolis, Bruxelles, St-Léon, Swan Lake, Somerset, Haywood et St-Alphonse pour se disputer les nombreux trophées.

Les écoles secondaires de Somerset, St-Claude et Notre-Dame concourront pour la première fois pour le nouveau trophée présenté pour l'art dramatique. Les étudiants de ces écoles présenteront trois pièces de théâtre d'un acte en français. Les juges seront le Dr F. Hubble, de Winnipeg, pour la musique; Mme E. Sangster, de Killarney, pour les danses, et Mlle Roberta Dolby, du Manitoba Theatre Center, pour les déclamations et les pièces de théâtre.

Ste-Amélie

Malades

Prompt rétablissement à Mme Ludger Soucy, de retour chez elle après avoir passé plus d'un mois à l'hôpital général St-Boniface, aux jeunes Vandepoele, qui se sont fait enlever les amygdales à l'hôpital de Ste-Rose, et au bébé Labelle, patient à l'hôpital de Ste-Rose.

Va-et-vient

Le Père Gérard LeStrat, accompagné de Daniel Gagnon et Denis Pinette, a assisté à une réunion de Pastorale tenue à Winnipeg. Le Père D. Bourbonnais a aussi assisté à cette réunion.

M. et Mme Libeau et leur fils, de Williams Lake, C.-B., étaient en visite chez M. et Mme Albert Férec, à Ste-Rose. Mme Libeau, accompagnée de Mme Férec, rendit visite à M. Amédée Pinette.

M. et Mme Jérôme Verhaeghe et leurs enfants, Dean et Lori Ann, de Williams Lake, C.-B., sont en visite chez leurs nombreux parents de Ste-Rose et Ste-Amélie.

Bonne chance à M. Lucien Denis, qui est allé travailler à Vancouver, C.-B.

M. B. Labelle est revenu chez lui après avoir passé plusieurs semaines à Hudson, Ont.

Ile-des-Chênes

Carême de Partage

Les Chevaliers de Colomb et les dames de la Ligue des Femmes Catholiques ont servi un diner "Carême de Partage" le dimanche 16 mars. Le menu se composait d'un peu de riz, un biscuit sec et une tasse de café. Mlles Thérèse Aubin et Marie Hepner ont eu l'amabilité de présenter des diapositives sur les misères des pays sous-développés, en particulier en Afrique. Une somme assez rondelette a été recueillie pour aider un peu à apaiser la faim de ces pauvres gens.

Hockey

De jolis trophées furent décernés aux étoiles de hockey du club I.D.C. pour l'année 1968-69. Gilbert d'Auteuil fut classé premier, suivi de Joseph Kaptein; ex aequo Gilbert Dumontier, Marcel Leclaire et Raymond Dumaine.

Félicitations aux heureux gagnants et remerciements à tous les joueurs qui ont su faire honneur à leur club sportif.

L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques désire rappeler à tous ses membres que la réunion générale aura lieu le jeudi 10 avril, à 8 h 30 p.m., à l'école. Ne pas oublier la communion mensuelle le dimanche 13 avril. Soyez toutes présentes.

Ste-Anne-des-Chênes

Remerciements

Les familles Jos.-M. Laurin et Jessie Fillion désirent remercier très sincèrement les parents et amis et toutes les personnes qui, soit par envois de cartes, offrandes de messes, fleurs ou de toute autre façon, leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de Mme Fleurette Laurin.

Le pouvoir étudiant...

(Suite de la deuxième page)

tateur dans un autre, et la querelle administrative entre les étudiants et les professeurs d'une université canadienne. Le fait même que M. Langdon et ceux qui pensent comme lui considèrent qu'une dispute sur la composition d'une commission créée pour étudier une plainte des étudiants est une excuse suffisante pour organiser la destruction massive de la propriété de cette université est un signe de la déformation de leur sens des proportions.

C'est cette déformation, plus que toute autre chose, qui donne au mouvement révolutionnaire étudiant son caractère irrationnel.

Mais tout n'est pas irrationnel. Comme l'a laissé entendre M. Trudeau, une idéologie est impliquée, quelque confuse et obscure qu'elle puisse être, et les rebelles étudiants tentent de l'imposer aux autres...

Il y a beaucoup de choses mauvaises ou désuètes dans la structure des universités au Canada. Mais l'avertissement donné par le premier ministre selon lequel il n'y a aucun espoir dans le cul-de-sac de la violence et de l'intimidation, est parfaitement justifié.

(Toronto Star, 25-2-69)

La Broquerie

Hockey

Halte là! Halte là! Les Habitants sont là!

En effet, les Habitants de La Broquerie ne se contentent pas du trophée Jorgenson, emblème du championnat de la Ligue Provencher, mais réussissent à gagner contre l'équipe de Ste-Anne, 2 parties à 0, pour se mériter la coupe Molloy A. Paul Taillefer, capitaine de l'équipe, reçut le trophée des mains de M. Georges Boily, maire de La Broquerie.

Puis, pour finir la saison en beauté, les Habitants se sont montrés supérieurs dans la série finale des éliminatoires provinciales Intermédiaire C en remportant deux parties contre l'équipe de Crystal City. Cette victoire leur valut le trophée Casey Noble qui fut présenté à Paul Taillefer par le vice-président de la M.A.H.A., M. Frank McKinnin.

Félicitations à l'équipe senior pour son succès tout au long de la saison.

Soirée dansante

Les Jeunes Franco-Manitobains de La Broquerie organisent une danse pour célébrer l'arrivée du printemps. Cette soirée aura lieu à l'Institut collégial de La Broquerie le vendredi 11 avril, à 8 h 30 p.m. Le thème est "Italie, Pays du Soleil". Carmen Larosa et son orchestre feront les frais de la musique. On promet une belle soirée, on s'amusera en français dans une atmosphère italienne.

Venez nombreux, les jeunes comptent sur votre présence pour faire de cette soirée dansante un succès. Bienvenue à tous.

"Français... Boum"

Voilà le cri de la soirée française organisée par les élèves des 10e, 11e et 12e années en collaboration avec leurs professeurs de français.

Le vendredi 28 mars, à l'école secondaire, les jeunes présentèrent des extraits du travail qui leur est assigné pour l'année.

Tous furent accueillis à la lueur d'une chandelle dans l'antichambre des poètes aux murs tapissés de poésies françaises, compositions des élèves eux-mêmes. Puis de là dans la salle de spectacle où les jeunes sont venus tour à tour présenter au programme de la soirée l'une ou l'autre de leurs propres compositions, telles que: entractes, chansons, interviews, discours, poèmes, accompagnements, musicaux, entremêlés de pièces de théâtre et de chansons modernes.

Après cette soirée si minutieusement préparée dans les moindres détails, les paroissiens sont convaincus que le français a réellement fait boum chez leurs jeunes à La Broquerie.

Félicitations aux élèves pour cette production française, ainsi qu'à leurs professeurs dévoués.

Profession religieuse

Le 19 mars, en la fête de saint Joseph, Soeur Solange Trudeau, fille de M. et Mme Jérôme Trudeau, d'Ile-des-Chênes, prononçait ses premiers voeux en la chapelle de la Maison générale des Petites Missionnaires de St-Joseph, à St-Paul-l'Ermite, Qué.

La cérémonie fut présidée par M. l'abbé Maillé, aumônier, qui donna aussi le sermon de circonstance. M. l'abbé O. Villeneuve, curé de St-Paul-l'Ermite, le Père A. Denis, C.S.V., le Père W. Bélanger, C.S.V., et le Frère Désormeaux, C.S.V., assistaient au choeur. En plus des religieuses de la communauté, quelque dix novices de différentes communautés, avec lesquelles Soeur Solange suit des cours d'enseignement religieux, prirent part à la cérémonie et aux agapes fraternelles.

La cérémonie fut rehaussée par la célébration du jubilé d'argent de Soeur Albertine McKay qui a prononcé ses premiers voeux à Otterburne, le 19 mars 1944.

Soyez de bonne humeur jusqu'à dix heures du matin; la journée se chargera du reste.
(proverbe)

Le problème de Jésus

(Suite de la deuxième page)

vés, y compris les exégètes, menacés par l'encombrement des détails de ne plus apercevoir les questions d'ensemble. L'esprit moderne constate que les avis les plus opposés se font jour au sujet de l'historicité du Christ des Evangiles. Il demeure perplexe. Il veut se rendre compte par lui-même. A ses yeux "il ne peut y avoir de vérité qui ne soit lentement ou laborieusement reconquise..., il préfère une once de savoir ainsi acquis à un trésor qui lui viendrait d'un bienfaiteur ou qui lui serait imposé" (p. 33). Pour ce travail de conquête lente et laborieuse de la vérité, le livre de Jean Guitton lui sera un guide sûr et la source des méditations les plus passionnantes et les plus fructueuses.

A. Feuillet

(Extrait de l'Osservatore Romano, 14-3-69)

La délégation . . .

(Suite de la première page)

liorations à apporter à l'édifice du Centre Culturel de même que la nécessité de spécialistes pour la mise en oeuvre d'un vaste programme d'animation sociale.

M. Tremblay a affirmé que le Québec est prêt à souscrire à un programme d'assistance culturelle selon une formule renouvelée et en profondeur. Il a demandé à la SFM de lui faire parvenir un exposé détaillé, avec plans et devis, de l'aide culturelle que le Manitoba français désire recevoir du Québec.

Résumant toutes les étapes de son voyage, M. Gauthier s'est dit confiant que tous ces entretiens personnels qu'il a pu avoir à Paris ou ailleurs serviront à faciliter toutes les démarches qui devront se poursuivre par l'intermédiaire des consulats, des ambassades et de divers ministères.

Dunrea

Retraite paroissiale

Les catholiques de cette localité et des environs ont pu jouir d'une retraite paroissiale, officiée par M. l'abbé E. Morand, frère de M. le curé. Ce dernier alla prêcher une mission dans la paroisse de son frère.

La bénédiction papale termina cette semaine salutaire, belle préparation pour la fête de Pâques.

A l'issue de la cérémonie finale, tous se rendirent à la salle paroissiale pour savourer en commun un bon café servi par la toujours dévouée Mme Marie Gamache et remercier par une dernière poignée de main, le distingué prédicateur.

Festival

Un festival de chants et solos de piano, qui se déroula à Killarney pendant la semaine du 16 mars, attira un grand nombre de personnes et prouva que la localité possède un bon nombre de jeunes talents.

La jeune Véronique Boulet, fille de M. et Mme Gérard Boulet, se mérita un vase rempli de roses odoriférantes. Sa jeune soeur, Jeannine, se classe deuxième et Marcelle Lavoie, troisième pour le chant et deuxième pour sonate au piano. Plusieurs autres jeunes obtinrent des mentions honorables.

Les juges étaient, pour le chant, M. Mayo, et pour le piano, M. Lorne Jones, tous deux de Brandon.

Félicitations à ces jeunes talents locaux et souhaits de succès toujours croissants pour l'avenir.

Va-et-vient

Revenant d'un voyage à St-Boniface et St-Charles, M. et Mme Gérard Grenier, de Marcelin, Sask., se sont arrêtés dans cette localité pour y visiter des parents.

M. Jules Légaré est de retour de quelques semaines passées en Colombie-Britannique où il a joui de la douceur du climat et de l'hospitalité reçue.

Ste-Agathe

Vente de charité

Les diverses associations de la paroisse de Ste-Agathe tiendront une vente de charité ("bazar") les samedi et dimanche 12 et 13 avril.

La vente de charité, avec autres tirages et loteries, durera deux jours, de 1 h de l'après-midi à 7 h 30 du soir, à l'école intermédiaire. Des repas seront servis à la cafétéria.

Le samedi soir, de 8 h à minuit, il y aura boîte à chansons et danse à la salle paroissiale.

Une invitation spéciale est adressée à tous les anciens paroissiens de Ste-Agathe.

Bonspiel

Le bonspiel de curling, organisé par les Chevaliers de Colomb, avait lieu le 15 mars au club de curling de Morris et 22 équipes y participèrent.

M. Emmanuel Lemoine et son équipe remportèrent le premier prix de la 1ère compétition et M. Benoit Saurette celui de la 2e compétition. Les autres prix allèrent aux équipes de MM. E. Breyfogle, Roland Marion, Maurice Condon, Jim Weir, Paul Vauriot et Camille Courcelles.

Un dîner donné et servi au club par le restaurant "Burke's Diner" fut bien apprécié. Une soirée suivit à la salle de la Légion.

L'organisateur en chef, M. Camille Courcelles, et ses compagnons félicitent les gagnants et remercient les généreux donateurs, les brasseries Kiewel, O'Keefe, Labatt et Molson, Burke's Diner, l'hôtel Riverside de Ste-Agathe et les Chevaliers de Colomb. Ils remercient aussi tous ceux qui sont venus les encourager.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280
Regina, Sask.

Prochaine assemblée

La prochaine assemblée mensuelle régulière d'affaires du Conseil Langevin aura lieu le vendredi 11 avril, à 8 h du soir, à la salle St-Jean-Baptiste, 2517, 25e avenue, Regina.

Remerciements

Remerciements à la paroisse St-Jean-Baptiste pour leur appui le 16 mars lors de la vente de trèfles à la porte de l'église.

Nouveau membre

Félicitations à notre nouvel initié du 23 mars, le frère Bernard Poissant. Nous lui souhaitons une bien cordiale bienvenue dans nos rangs.

Félicitations

Félicitations au frère Hub Bishop, du Conseil Regina no 1247, en l'honneur de qui, la classe des 2e et 3e degrés du 23 mars, a été nommée; aux frères Gérard de LaForest, Roland Lallier, Eugène Proulx et Armand Audette, qui ont représenté notre Conseil au tournoi de curling d'Etat à Saskatoon les 7, 8 et 9 mars.

Condoléances

Sincères condoléances au frère Roger Poissant à l'occasion du décès de son oncle, M. Félix Poissant, le 20 mars.

Malades

Prompt rétablissement au frère Marcel Lefebvre, patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, et au frère Alphonse Lemieux, qui est malade chez lui.

Déjeuner-communion

Le dimanche 20 avril aura lieu le déjeuner-communion pour tous les membres avec leurs dames et leurs familles. Le déjeuner sera servi à 12 h 30 au "Embassy Cafe", angle de la rue Albert et de la 13e avenue, Regina.

Communiqués

Le samedi 12 avril, l'hon. Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat du Canada, rendra visite aux Canadiens français à Regina. Il y aura souper au Regina Inn et boîte à chansons le soir au Miller High.

Le Cercle local de Regina de l'A.C.F.C. annonce la tenue d'une "Journée de la Pensée Française" le dimanche 27 avril au Centre social de la paroisse St-Jean-Baptiste, 2517, 25e avenue, Regina. Cette journée consistera d'une heure d'amateurs qui commencera à 2 h p.m. et sera suivie d'un long métrage à 8 h. On demande à tous ceux qui désirent s'inscrire au programme de l'heure d'amateurs de bien vouloir donner leurs noms à M. Armand Audette, téléphone 527-8909, avant le 20 avril.

Félicitations aux nouveaux officiers de la Caisse Populaire Française de Regina Limitée.

Conseil d'administration: M. René Béchard, président; le Dr André Lizaire, vice-président; MM. Joseph Braconnier, Joseph Girardin et Charles Fournier, directeurs.

Comité de surveillance: Mme P. Begrand, MM. Michel Perreault et Raoul Langlais.

Le gérant et le secrétaire-trésorier de la Caisse: M. Normand Pelletier.

Heures du bureau: le dimanche, de 10 h à 11 h entre les messes; la semaine, sur rendez-vous en composant 536-3895.

P. K.

Des cultivateurs de Zenon Park lancent un projet de $400,000

ZENON PARK — Il y a quelque temps, un groupe de cultivateurs du sud-ouest de la localité se réunissait et formait une Association dans le but de promouvoir et de développer une plus grande culture de luzerne, vu que la terre dans tout le district et ses environs se prête admirablement bien à ce genre de culture. On se décida à former une telle Association à cause de la restriction de la vente du blé qui est la principale source de revenu.

A cet effet, les directeurs de cette Association, sous la direction de M. Fred Lalonde, président de Lalonde Farms Ltée, décidèrent de procéder immédiatement à la construction d'un établissement qui servirait à la manufacture de briquettes de luzerne pour usage domestique et pour l'exportation, principalement au Japon où la demande va toujours croissante.

Le projet coûtera environ $400,000, y compris les bâtisses et l'outillage. Certains travaux de préparation du terrain furent exécutés l'automne dernier, et il y a quelques jours, une équipe de la compagnie électrique qui dessert les environs posait poteaux et fils électriques allant au lieu de cet établissement qui sera le plus immense de cette catégorie dans les provinces des Prairies et pourra produire environ quatre tonnes de briquettes à l'heure en fonctionnant à plein rendement. De 18 à 20 personnes seront employées durant les quatre mois d'été et la plupart seront des étudiants des grades supérieurs. Environ $50,000 seront distribués en salaires et la valeur moyenne des récoltes annuelles de luzerne atteindra les cent mille dollars. Environ 5,000 à 8,000 acres de terre seront ensemencées en luzerne pour la fabrication des briquettes.

Un inspecteur du département de l'Industrie et du Commerce a visité le district il y a quelques jours, et après une entrevue avec les directeurs, il les encouragea dans leur projet et ajouta que c'était nécessaire qu'il y ait d'autres cultures que celle du blé à cause des difficultés actuelles de la vente de ce produit.

Plusieurs cultivateurs de localités avoisinantes, cultivant aussi de la luzerne, feront usage des facilités du nouvel établissement.

Depuis quelques années déjà, il existe dans la localité un autre établissement de briquettes de luzerne qui sont vendues en grande partie dans le nord-ouest des Etats-Unis.

Willow-Bunch

Çà et là

Une soirée dramatique et musicale, donnée par les élèves le 16 mars en l'auditorium de l'école, fut un vrai succès.

Une partie de cartes, organisée par les dames de la L.F.C., eut lieu le 17 mars au sous-sol de l'église. Les gagnants furent: chez les hommes, MM. Arthur Crawford et Léo Fitzpatrick; chez les dames, Mmes Martin Foley et Bernard Philippon.

M. Claude Piché, fils de M. Paul-Emile Piché, a obtenu un permis pour la présentation de vues animées au théâtre Palace.

M. Alcide Grégoire, qui demeurait sur la ferme chez son fils, Rosario, est déménagé chez M. et Mme Henri Cayer pour quelque temps.

Sincères condoléances à Mme Léo Campbell et à sa mère, Mme Merrien, à l'occasion du décès de leur père et époux.

MM. Clovis Beaudry, Paul-E. Piché et Max Goodin et Mme Sylvia Sylvestre firent un séjour à l'hôpital de Regina.

M. Albert Cayer, Alphonse Prévost et Claire furent hospitalisés à Moose Jaw, et M. Antonio Fiset, à Assiniboia.

Plusieurs personnes de Willow-Bunch assistèrent au mariage Bissonnette-Rondeau, célébré à Moose Jaw le 15 mars. Les deux grands-mères de la mariée, Mmes Siméon Rondeau, de Willow-Bunch, et Adélard Langlois, de l'Ontario, étaient présentes.

M. Allan Tuberfield, de Melville, est employé à la Caisse populaire pour quelque temps.

Le personnel du bureau de poste a déménagé dans le nouvel édifice le 22 mars.

M. Sylvio Sylvestre, secrétaire-trésorier de la municipalité, MM. Denis Cayer, Bud Wood et J.-B. Giraudier ont assisté au congrès des municipalités tenu à Saskatoon.

L'équipe composée de Mmes Irène Gibson, Jean Paterson, Irène Porter et Lois Deblois a gagné le premier prix de la compétition "Lockwood" au bonspiel qui eut lieu à Assiniboia le 7 mars.

Félicitations à Mme Marie Duperreault, qui, par l'entremise de CFRG, fut gagnante de $25.00 donnés par l'Assurance Familiale de St-Victor.

Mme Clovis Beaudry a eu la visite de son père, M. Napoléon Fillion, de Winnipeg.

M. et Mme Léon Boisvert et leurs trois enfants, d'Edmonton, Alta, rendirent visite à M. Gédéon Boisvert et à M. et Mme Siméon Boisvert.

Mlle Marcelle Mathieu est de retour de ses vacances passées dans l'Est en compagnie de sa soeur, Mme Antoinette Fouquet, de Saskatoon.

Saskatoon

Remerciements

Les familles Wilfrid Nobert, Albert Bénard et Armand Perreault désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou de fleurs, à l'occasion du décès de M. Edouard Nobert. Merci aussi aux dames pour le goûter, à tous ceux qui aidèrent d'une façon ou d'une autre durant cette épreuve, tout particulièrement M. l'abbé B. de Margerie, le choeur de chant et l'organiste.

Chronique de CFRG

La visite en Saskatchewan du secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, sera pour l'A.C.F.C., à travers ses divers cercles dans la province, l'occasion de démontrer que l'éloignement, la difficulté de communication, l'isolement enfin, ne sont pas des excuses et que les Canadiens français, où qu'ils soient, peuvent faire quelque chose de bien.

Entre autres manifestations prévues, la boîte à chansons, le 12 avril, à 9 heures, permettra à nos jeunes artistes de manifester leurs talents.

Les boîtes à chansons — l'idée fut empruntée du Manitoba qui nous avait envoyé pour notre première quelques artistes dont la réputation est faite — ont été jusqu'ici le partage presque exclusif de Gravelbourg et, sauf une boîte organisée par le cercle régional Assiniboia - Willow-Bunch-St-Victor, se sont limitées à notre région. Au cours des trois dernières années, nous y avons découvert et encouragé plus d'une douzaine de jeunes dont les talents ne font pas de doute et qui bénéficieraient sans doute davantage d'un centre permanent où exercer leur art ainsi que des moyens de s'y consacrer avec une certaine assiduité... plus d'une fois en trois mois en tout cas!

Quoiqu'il en soit, le succès des boîtes ne s'est pas démenti et des "jeunes" de tout âge y ont participé. Nous avons joui des boîtes pour "adultes" où, malgré les voix tremblotantes et les notes pas toujours justes, on a pu déceler d'excellents talents qui purent, et d'autres qui pourraient très bien, avec un peu d'encouragement aussi, réjouir beaucoup d'auditoires pendant encore plusieurs années.

Ceci dit, il faut savoir que nous avons mis au point un excellent programme, auquel participeront des artistes de plusieurs endroits de la province, de Zenon Park à St-Victor, et comprenant surtout des jeunes. Quant au genre, c'est la chansonnette qui prime: chansons des palmarès, chansons à go-go et, bien sûr, les meilleurs airs de nos grands chansonniers canadiens. Ce qui compte c'est la vie... et s'il est difficile de vivre en français en Saskatchewan, on se console et on s'encourage en vivant un peu de la chanson française.

L'entrée est de $2.00 pour adultes et de $1.00 pour étudiants et le lieu de rendez-vous: l'auditorium de l'école Miller High, avenue College, à Regina. On vous attend!

Guy Pariseau

Debden

Malades

M. Omer Bisson est patient à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert et M. Louis Jean, à l'hôpital de Big River. M. Louis Parent est de retour de l'hôpital de Big River.

Va-et-vient

M. Raoul Beaulac est de retour de la Colombie-Britannique où il a passé l'hiver.

M. et Mme Charles Cyr, accompagnés de leur fils, Nil, sont allés en Colombie-Britannique où ils ont visité leurs gendres et filles, MM. et Mmes Raymond Bonneau, de Maillardville, et Claude Francoeur, de Nanaimo, ainsi que plusieurs autres parents.

M. et Mme Roland Lepage et leurs deux fillettes et M. et Mme Roland Beaulac sont allés visiter leurs parents de la province de Québec.

Carnaval

Les organisateurs du 4e carnaval annuel les 15 et 16 mars ont raison d'être fiers du succès obtenu. Les nombreuses activités furent des mieux réussies.

Les prix pour costumes furent décernés aux enfants suivants: Laurent Brunet, Claire Paquette, Lana Turner, Debbie Skalicky, Robert Roy, Dale Schraeder, Bryan Demers, Beverley Eskra, Linda Marchuk et Darrell Schraeder.

Mlle Penny Mamchur fut couronnée reine par Mlle Anne Paquette.

Les gagnants des prix pour les plus belles barbes furent MM. R. Turner, Louis Tisserand et Alfred Brunet.

Le club des patineurs artistiques fut un sujet d'admiration. Ce club était sous l'habile direction de Mmes Ron Turner et Alfred Brunet et du Dr H. Malowski.

La Caisse populaire de Radville possède un actif de $3,215,276

RADVILLE — L'assemblée annuelle de la Caisse populaire, qui eut lieu le 22 mars, attira plus de 90 membres et fut vraiment intéressante.

Le président, M. Paul Rivière, fit savoir que le nombre de membres se chiffrait à 1,422, soit une augmentation de 109 au cours de l'année 1968; que l'actif était passé de $3,005,718 à $3,215,276 et que les profits nets étaient de $88,634.92.

L'assemblée accepta un boni de 5 pour cent sur les parts ordinaires et un boni de 6 pour cent sur les parts à longue échéance, tels que proposés par les directeurs.

Dans son rapport, le comité de crédit mentionna que ses membres avaient étudié 675 prêts au cours de l'année écoulée et avaient prêté la somme de $1,318,538, soit une augmentation de $73,200 par rapport à l'année précédente.

Le président remercia les directeurs et les membres pour leur confiance et leur coopération, ce qui a contribué à faire de la Caisse populaire ce quelle est aujourd'hui.

MM. Paul Rivière, André Barbarin, Walter Nimegers et Raymond Fradette, directeurs, furent réélus.

Un goûter, servi par les dames, mit fin à cette intéressante soirée.

Gravelbourg

Activités de la FFCF

Il semble que, dans la paroisse, notre groupe de dames de la FFCF soit bien déterminé à travailler pour nos jeunes. Nous avons commencé l'année par un souper de famille des membres à la salle paroissiale et qui fut un succès. La soirée se poursuivit par un programme et le jeu de cartes.

Le 16 mars avait lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les dames de la FFCF. Le "bridge" et le court "whist" furent joués. Les premiers prix de bridge furent gagnés par Mme Jean Bourgeois et M. Jean Bourré, et les prix de consolation, Mme Anna Chénard, de Ponteix, et M. Léonard Beaudry; les premiers prix de whist, Sr A. Verhelst, R.J.M., et M. Octave Carrière, et les prix de consolation, Sr Irène, P.Ss.F., et M. Maurice Carrière.

Merci aux généreux donateurs des prix: M. l'abbé F. Ducharme, l'épicerie Allard, la pharmacie Gravel et les magasins McLeod, A. A. Fashion, A. Allard et Robinson et la FFCF.

Un merci spécial aux organisatrices de cette soirée, aux messieurs qui ont aidé et à tous ceux qui nous ont encouragées d'une manière ou d'une autre.

Les profits de cette soirée furent versés aux oeuvres des jeunes de la paroisse.

Notre prochaine activité sera un souper "Pot Luck". Venez nous encourager encore et passer une soirée avec vos amis.

Remerciements

La famille Paul Moquin, Sr Cécile Moquin, R.J.M., et Mme Thérèse Moquin remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque façon que ce soit à l'occasion du décès de M. l'abbé Arthur Moquin, le 28 février.

L'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan recherche des enseignants aux niveaux des écoles maternelles, élémentaires, primaires et secondaires, soit pour l'enseignement uniquement en français, soit dans les deux langues, selon les cas.

Prière de s'adresser à:

L'A.C.F.C., 2800, rue Albert, Regina, Sask.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Les cardiologues américains Mark E. Silverman et J. Willis Hurst pensent que les causes et la nature des troubles cardiaques peuvent se lire dans la main du malade. Les mains chaudes et moites sont généralement révélatrices d'une activité anormalement élevée de la glande thyroïde, ayant pour conséquence une certaine faiblesse du coeur. Déjà le bon sens populaire avait établi une relation coeur-mains qui affirme que les mains froides constituent la garantie qu'on a le coeur chaud. La position des doigts lorsque le poing est fermé permet également de diagnostiquer les risques de thrombose vasculaire ou d'arthrite.

✦ ❊ ✦

Le pasteur arrive dans la salle à manger, regarde le plat sur la table, déplie sa serviette et s'assied.

— Eh bien! dit son épouse. Tu ne bénis pas notre repas aujourd'hui?

— Inutile, répond le pasteur, ce sont des restes.

✦ ❊ ✦

Lorsque vous attendez vos bagages à l'aérogare, vous arrive-t-il de laisser passer vos valises, parce que vous ne les avez pas reconnues à temps? Pour vous éviter cette perte de temps, attachez aux poignées de vos bagages de jolis noeuds de rubans, pour vous, ou des pompons de laine pour l'homme de votre vie.

✦ ❊ ✦

Un porte-gâteau constituera un gril très commode pour quelques côtelettes. En outre, cela vous dispensera de la corvée de nettoyage d'un gril large ou régulier.

✦ ❊ ✦

Pour la première fois, elle assiste à une joute de football. A la première mêlée, elle éclate de rire.

— Et dire, qu'on nous accuse, nous autres femmes, de papoter dans les coins.

✦ ❊ ✦

Pour que vos nappes soient toujours impeccables, une fois repassés roulez-les autour d'un rouleau en carton, puis introduisez le tout dans un vieux bas. Quel que soit l'endroit où vous les rangez, vous retrouverez vos nappes sans pliures ni faux plis quand vous voudrez les utiliser.

✦ ❊ ✦

La pire des épreuves, c'est une vie qui n'en compte pas.

(Arthur Maison)

✦ ❊ ✦

Si vous découpez des reproductions de plantes en couleur que vous trouvez dans des catalogues de fleurs, et que vous les collez sur vos cartes à correspondance, l'effet est très souvent ravissant. Les amies auxquelles vous adresserez un court message seront agréablement surprises.

✦ ❊ ✦

L'optimiste, c'est le monsieur qui laisse tourner le moteur de sa voiture quand sa femme entre dans un magasin.

Se percer les oreilles peut être dangereux

L'Association médicale américaine prévient qu'il est dangereux de se percer soi-même les oreilles; on accroît ainsi les chances d'infection et le développement du tissu cicatriciel. Ainsi, ce groupe médical met les femmes en garde contre les nouvelles boucles d'oreilles actuellement sur le marché qui percent elles-mêmes l'oreille.

A force de porter ces boucles à bouts très pointus, l'oreille se perce elle-même en dedans de quelques jours. Elles auraient causé des infections nécessitant un traitement médical.

Un médecin ne percera pas une oreille infectée. Les personnes sujettes à un excès de cicatrisation, ou celles allergiques au nickel ou à d'autres métaux ne devraient pas se faire percer les oreilles, d'après l'AMA.



La charmante Suzanne Lapensée, âgée de 12 ans, offre un bouquet de roses à Mme Roland Michener, épouse du Gouverneur général du Canada. Ce sont des roses Interflora, une nouvelle variété qui croit uniquement en France. Elles ont été transportées par avion à Ottawa à l'occasion de l'étalage floral organisé par les membres de la Florists' Transworld Delivery Association pour venir en aide à l'Association de la dystrophie musculaire. La rose Interflora est une création de la maison Meilland, de France, en guise d'amitié internationale. C'est une magnifique fleur à longue tige et d'un rouge vif hollandais et sa forme élégante la rend des plus attrayantes. (Photo Malak)

Soyons aimants et confiants

Nous voilà à la Semaine Sainte 1969, alors que bien des chrétiens s'interrogent plus ou moins fiévreusement! Nous sommes en perte de ferveur, peut-être parce que "douter" semble devenir une forme d'élégance dont on parle sans confusion, jusque dans les salons: autrefois, ces luttes personnelles se chuchotaient dans l'ombre du confessionnal!

Comment prétendre que le Seigneur puisse devenir pour chacun de nous, sans mystère? S'interroger tant et tant, est-ce intelligence ou orgueil? Demander des comptes à Dieu au lieu de lui en rendre, notre âme l'ose avec un tranquille illogisme: il lui est bien impossible de ne pas croire, mais ne s'arrange-t-elle pas pour que la Foi ne l'incommode pas trop?...

On dirait que l'humilité, qui sied pourtant à la créature, ne colle plus chez nous! En fait, nous souffrons d'amour conditionné! Nous marchandons avec le Ciel, subjugués par les voies de la facilité et tout indulgence pour soi, il nous arrivera d'être toute rigueur pour autrui. Nous faisons bon marché de la Charité pour mordre à tout ce qui frise le scandale. Le scandale? On y croit d'ailleurs tout juste assez pour se faire les dents! Plus rien n'est épargné! Ni la vérité de l'Eglise, ni l'intégrité de ses ministres, ni le respect des anciens, ni la bonne volonté des contemporains, ni même la fragilité ou l'aveuglement de ceux qui nous suivront...

Tant de vérités discutées, tant d'attitudes condamnées nous maintiennent amers plus qu'aimants, inquiets plus que confiants... Serions-nous en passe de sous-estimer l'espérance chrétienne? Et serait-il devenu si difficile d'aimer Qui nous aime, de Lui rendre la pareille, en toute simplicité et bonne volonté? Et d'y trouver du réconfort? Et mille et une raisons d'espérer que la vie nous garde toujours ascendants, Dieu aidant!

Françoise-L. Roy

Debout, se tenait Marie

Dans le rappel des événements dont toutes les Eglises chrétiennes feront mémoire vendredi: la condamnation, la marche au supplice, la mort en croix, il ne faudrait pas oublier celle qui dut souffrir mille morts en voyant son grand fils suspendu en croix.

On oublie trop facilement que Marie, même comblée de grâces, possédait une sensibilité humaine, une sensibilité féminine. De plus, elle était mère... la mère du condamné. C'était "son p'tit gars" qui était là suspendu entre ciel et terre. Mais la certitude que sa souffrance, comme celle de son fils, avait une valeur de rédemption, une valeur d'éternité, la lui rendait supportable.

Dans l'impossible combat de la vie, quand les événements pèsent de tout leur poids sur nos épaules et sur nos coeurs, il nous faudrait penser à Marie... qui se tenait debout. Alors nous comprendrions que notre souffrance s'inscrit dans le grand drame de la rédemption... Et puis, lentement, nous retrouverions notre calme, notre sérénité intérieure et peut-être même notre joie.

Thérèse Dallaire



Q. — Une de mes amies prétend que toute personne intelligente, quelle qu'ait été son ambiance familiale, peut, si elle le veut vraiment, acquérir de bonnes manières, devenir cordon-bleu et arriver à se présenter très convenablement en bonne société et s'y sentir à l'aise. Pour ma part, je ne partage pas son opinion. Il faut, à mon avis, que toutes ces choses s'apprennent d'abord au foyer. Votre opinion, s'il vous plaît. Merci. — **Douteuse.**

R. — Votre amie a parfaitement raison et cela s'applique tant aux hommes qu'aux femmes. Il est évident que si un enfant est élevé dans un milieu où il est exposé aux bonnes manières dès son bas âge, où il rencontre souvent des personnes bien élevées, il lui sera beaucoup plus facile d'acquérir les qualités nécessaires pour mener une vie sociale élégante, et si, en plus une petite fille est initiée toute jeune, par sa mère, aux secrets de la bonne cuisine, tout ce qui reste à faire c'est de construire sur ces bases solides. Par contre, toute personne intelligente peut acquérir ces qualités en y mettant plus de temps et d'effort. Elle n'a qu'à observer et à se documenter. Les revues diverses offrent d'excellents conseils et les bibliothèques contiennent d'excellentes collections de livres de références. La condition essentielle pour réussir dans ce perfectionnement est de savoir s'oublier soi-même pour penser aux autres.

☆ ☆ ☆

R. — **Un merci très sincère** aux aimables lectrices qui m'ont fait parvenir des renseignements au sujet de la graphologie et qui ont inclus un bon nombre d'adresses. Je n'en donne que deux, car il est contraire à mes habitudes d'indiquer des adresses dans le courrier. Vous pourrez donc demander des renseignements à: La Société canadienne de graphoanalyse, 7645, boul. Parent, R.R. 2, Trois-Rivières, Québec, ou à: Une Canadienne, C. B., 3455, Royal Road Coconut Grove, Florida, 33133, USA. Cette personne rentrera au Canada à la fin d'avril, alors il faudrait écrire dès maintenant ou ajouter "Please forward" sur l'enveloppe afin qu'on puisse lui faire parvenir votre message à son adresse canadienne qu'on ne m'a pas donnée. Il serait bon que les personnes intéressées demandent des renseignements bien précis quant au coût de ces analyses, car je sais que certaines peuvent être très dispendieuses. Merci encore, chères lectrices, votre coopération m'est très précieuse.

☆ ☆ ☆

Q. — Mon mari et moi n'avons pas de parents qui habitent dans notre ville. Nous attendons un bébé prochainement et nous aimerions demander mon beau-frère et ma soeur comme parrain et marraine, mais je ne voudrais pas leur imposer les dépenses de voyages, et malheureusement nous n'avons pas les moyens de les payer. Nous avons de très bons amis, mais il nous semble préférable que des parents aient cet honneur. Que faire?

Jo et Jean.

R. — Demandez à votre soeur et beau-frère d'être les parrain et marraine du bébé et vous les ferez remplacer par un couple de vos amis. Ce genre de procuration se pratique très souvent dans le même cas. Les uns et les autres seront certainement heureux de l'honneur que vous leur faites.

☆ ☆ ☆

Q. — Pouvez-vous me dire quels sont les hôpitaux du Grand Winnipeg où l'on peut s'inscrire pour faire des études d'infirmières? Merci. — **Flo.**

R. — Sauf erreur, je crois que les hôpitaux généraux suivants offrent ces cours: St-Boniface, Misericordia, Winnipeg General, Victoria, Grace et Children's. En vous adressant au bureau de renseignements de ces institutions, vous obtiendrez tous les renseignements voulus. Il serait bon, si vous désirez être admise dans un avenir prochain, de vous renseigner au plus tôt quant aux dates d'inscriptions, car le nombre d'admissions est limité.

LOUISE

Fête du Printemps

Sur une note de printemps, les économistes ménagères du ministère de l'Agriculture du Canada vous souhaitent "Joyeuses Pâques" et le meilleur des succès culinaires. Afin d'égayer leurs voeux elles ont préparé pour vous la recette suivante: Tarte chiffon aux abricots. C'est un délice printanier rappelant les jonquilles de Pâques!

Tarte chiffon aux abricots

Croûte de tarte aux biscuits graham

- 1¼ tasse de biscuits graham
- ¼ tasse de sucre à glacer
- ¼ c. à thé de cannelle
- ¼ tasse de beurre, fondu

Mêler les ingrédients. Foncer de cette préparation une assiette à tarte de 9 pouces. Cuire à 375°F, 8 minutes. Refroidir.

Garniture

- 1 boîte (28 onces) d'abricots en conserve, égouttés
- 1 enveloppe de gélatine (1 c. à table)
- ½ tasse de sirop d'abricots
- 1 c. à table de jus de citron
- 2 blancs d'oeufs
- ¼ c. à thé de sel
- ¼ tasse de sucre
- ¼ tasse d'eau froide
- 1½ c. à thé de jus de citron
- ⅓ tasse de poudre de lait écrémé
- Pincée de sel
- 2 c. à table de sucre
- ⅛ c. à thé de vanille

Conserver le sirop des fruits et 4 moitiés d'abricots. Passer les abricots au tamis. Gonfler la gélatine dans ½ tasse de sirop, 5 minutes, puis dissoudre au-dessus de l'eau chaude. Ajouter la purée d'abricots et 1 c. à table de jus de citron. Réfrigérer jusqu'à ce que le tout soit pris. Battre les blancs d'oeufs et ¼ c. à thé de sel jusqu'à l'obtention de pics mous. Ajouter graduellement ¼ tasse de sucre et continuer de battre jusqu'à l'obtention de pics fermes. Incorporer la meringue à la préparation aux abricots. Mêler eau, 1½ c. à thé de jus de citron, poudre de lait écrémé et pincée de sel. Battre au malaxeur électrique jusqu'à l'obtention de pics fermes, environ 5 minutes. Ajouter 2 c. à table de sucre et vanille puis incorporer à la préparation aux abricots. Verser dans la croûte de tarte et réfrigérer environ 3 heures. Au moment de servir, décorer d'abricots tranchés.

Votre cigarette cause le rhume de vos enfants

LOS ANGELES — Deux chercheurs déclarent que les enfants qui vivent avec des parents qui fument la cigarette sont plus portés à contracter des rhumes et la grippe que les autres enfants.

M. Donald Robertson, sociologue au Long Beach State College, a déclaré qu'un relevé effectué dans 2,130 familles à Detroit a démontré que les enfants de fumeurs souffraient 39 pour cent plus de troubles respiratoires que les enfants de non-fumeurs.

De plus, un relevé dans 496 familles de Los Angeles a démontré que les enfants de parents qui fument la cigarette souffrent 20 pour cent plus de troubles respiratoires.

Les familles interviewées par M. Paul Cameron, psychologue à l'université Wayne, sont demeurées à la maison à cause du froid qui a sévi dans le Michigan, en novembre dernier. Par ailleurs, la température chaude de Los Angeles a permis aux enfants d'être à l'extérieur et par conséquent plus éloignés de la fumée, ce qui explique les variations dans les résultats, a déclaré M. Cameron.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUI VIVRA VERRA

PAR

ROBERTE ROLEINE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 14

Debout près d'elle, Germain l'observait depuis un moment et voyait tout, le pied qui frémissait sous sa robe, le jeu de son éventail et les soupirs qui gonflaient sa poitrine. Il fit un léger "hum" et elle se retourna. Il lui sourit sans rien dire. Elle contempla encore un moment les danseurs puis, n'y tenant plus, quitta sa chaise. Elle vint tout près de lui, leva des yeux suppliants et prit un air câlin.

— Germain, voudriez-vous être gentil?

— Ne le suis-je pas toujours?

— Le cabinet de mon père n'est pas ouvert aux invités, mais je suis sûre qu'on y entend la musique. Ne voulez-vous pas m'y emmener?

— Pourquoi faire? demanda-t-il avec innocence.

— Pour me faire valser: j'en ai tant envie! On ne nous verrait pas et on ne saurait pas que vous avez dansé.

Il ne répondit pas tout de suite et garda son air sérieux, comme s'il réfléchissait gravement.

— Mon petit, je n'agis qu'au grand jour. Si j'ai envie de danser, je ne m'en cache pas: tant pis pour moi si l'on me juge mal. Venez, je ne demande pas mieux.

Il lui tendit les deux mains et elle recula d'un air effrayé.

— Vous ne voulez pas me faire valser ici? Cela ferait un scandale.

— Vous avez le choix: ou bien vous restez tranquille comme une jeune fille soucieuse de sa réputation, ou bien nous dansons dans cette salle. Que décidez-vous?

Virginie réfléchit un instant, après lui avoir soufflé qu'il était insupportable. Elle regarda les couples, l'orchestre noir visiblement fatigué de jouer un air si vif.

— Ce sera fini dans une minute. Quant à faire un scandale, autant que ce soit pour une valse entière, que j'en profite au moins.

— Très bien, ce sera pour la prochaine.

— Je n'ai pas dit oui, précisa-t-elle avec dignité.

Germain s'éloigna et, vers onze heures, revint s'incliner devant elle, comme une valse commençait. Elle hésita un instant, regarda sa mère qui bavardait avec animation. Peut-être la marquise ne la verrait-elle pas? Elle tendit sa main à Baumilly. Aussitôt il enlaça la jeune fille. Il la tenait plus près de lui peut-être qu'il n'était d'usage. Il dansait très bien, et elle ne fut pas déçue. Elle ressentit toute la griserie qu'elle espérait et la tête lui tourna si bien que seul le bras ferme de son cavalier la maintint en équilibre.

Cette exhibition ne passa pas inaperçue et les chuchotements se multiplièrent pour flétrir ce mépris des convenances, ce manque total de pudeur.

— Je vais recevoir une belle semonce, murmura Virginie, comme la valse tirait à sa fin. Elle était vraiment près de lui, et sentait l'odeur amère de tabac qui imprégnait ses vêtements.

— Et moi donc! répondit-il. Nous allons y couper court. Avez-vous un châle?

— Oui, il est sur une chaise, là-bas.

Tout en valsant, il louvoya entre les couples pour gagner l'endroit indiqué. C'était près d'une porte-fenêtre. Il saisit le châle au passage, gagna le perron et entraîna Virginie dans le jardin. Il l'enveloppa dans l'étoffe cerise et comme elle trébuchait, étourdie, il l'entoura de son bras.

— Venez dans la palmeraie. Il fait trop clair ici: on nous retrouvera.

Ils quittèrent la zone éclairée où se projetaient les trois portes du grand salon et les fenêtres des petits. Ils traversèrent en courant et en riant le jardin exotique et s'arrêtèrent à la première rangée de palmiers. Il y avait clair de lune, mais sous les arbres il faisait sombre, sauf en quelques endroits où une tache d'un blanc cru aux bords découpés marquait le sol.

— C'était merveilleux, dit Virginie. C'est la plus belle danse que je connaisse. Tellement exaltante! Pourquoi l'interdit-on aux jeunes filles?

— Justement parce qu'elle est enivrante, répondit-il en riant. On craint que les ingénues ne perdent la tête, surtout si leurs cavaliers les emmènent au jardin ensuite.

— J'ai la tête solide et je saurais me défendre.

Germain l'écoutait parler en souriant et il lui prit le visage entre ses deux mains. Elle ne protesta pas, parce qu'elle ne se méfiait pas, et aussi parce que la valse lui avait un peu troublé l'esprit. Il se pencha et lui donna un baiser bref et appuyé sur la bouche. Elle demeura cinq secondes sans réaction, trop étonnée de ce qui lui arrivait. Il s'attendait à recevoir une bonne gifle, mais elle se contenta de demander, sans qu'il y eût de reproche dans sa voix:

— Pourquoi avez-vous fait cela?

— Parce que vous êtes jolie, et que la nuit tropicale est troublante. Vous êtes de celles qu'on a envie d'embrasser dans de telles circonstances.

Virginie eut un petit rire.

— Je ne vous aurais pas cru capable de voler un baiser. Savez-vous qu'on ne m'a jamais embrassée encore? Vous êtes le premier.

Il faut bien commencer un jour.

— Je m'étais pourtant promis de réserver mon premier baiser à celui que j'épouserais.

— C'est une idée de jeune fille. Croyez-vous que les hommes y fassent attention?

— Vous êtes cynique.

— J'ai l'expérience de la vie, c'est tout. Ainsi, je peux vous prédire que si vous continuez à être aussi coquette et imprudente, vous aurez assez souvent des ennuis de ce genre. Un conseil: si vous tenez à votre réputation, fondez en larmes ou bien donnez une gifle à l'audacieux.

— Fondre en larmes n'est pas mon genre. Quant à la gifle... Je ne suis pas hypocrite, comme vous avec votre résolution de ne pas danser.

— Elle n'était pas hypocrite.

— Avouez que vous comptiez danser avec moi une fois ou deux.

— J'avoue. Je ne pensais pas à la valse, mais à quelque pas folklorique que vous m'auriez demandé de vous enseigner. Voyez-vous, j'ai un atout maître dans mon jeu: je suis extrêmement patient. Quand je désire vraiment une chose, je suis capable de l'attendre très longtemps et de supporter les contretemps avec placidité.

Brusquement, Virginie se jeta contre son compagnon en poussant un petit cri.

— Il y a quelqu'un là, je viens de le voir.

— Un imbécile qui s'est amusé à nous suivre? suggéra Germain, contrarié qu'on eût surpris ce tendre tête-à-tête.

— Non, dans la palmeraie, un homme qui venait de la route. Il s'est arrêté une seconde contre cet arbre-là et il est reparti.

— Vous ne me faites pas une farce? s'enquit-il, la croyant à demi seulement.

— Non, Germain, je vous le jure. Rentrons.

— Filez vite, dit-il, en s'écartant. Si c'est vrai, c'est sérieux.

D'un pas lent, les muscles tendus, prêt à la défense, il s'enfonça dans la direction qu'elle lui avait indiquée et il tenta de percer l'obscurité. Il ne vit rien et fit demi-tour. Ce fut le souffle d'une respiration haletante qui attira son attention, dans son dos.

— Qui est là? cria-t-il en se retournant, en français d'abord, puis en espagnol. Quien està?

CHAPITRE V

Une ombre se détacha d'un tronc. En trois bonds Germain la rattrapa et la saisit par les épaules. Alors, Virginie, qui était restée, entendit, un peu lointaine, sa voix stupéfaite:

— Paco! C'est toi qui t'enfuis devant moi? Tu deviens fou. Que fais-tu ici?

— Je te cherche, répondit le llanero.

— Tu en as l'air, en effet.

— Je t'ai bien reconnu, mais j'ai vu que tu étais avec une dame. Je n'ai pas osé t'aborder.

— La dame qui était avec moi, c'est Virginie. Viens lui dire bonsoir.

Germain lui mit son bras autour des épaules et l'entraîna vers la jeune fille. Celle-ci n'en était pas enchantée, mais elle fit contre mauvaise fortune bon coeur et poussa la gentillesse jusqu'à tendre la main au llanero. Elle fut un peu surprise quand il la lui baisa.

(à suivre)



Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi

Heure finale: mardi midi

•

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boite.



Vol. 57—No 1

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue pour les classes élémentaires. S'adresser par écrit à Mme M.-A. Havens, secrétaire, Commission scolaire du Sacré-Coeur, 597, av. Bannatyne, Winnipeg 2, Manitoba.
48-712-T.F.

ON DEMANDE
Mécanicien qualifié, pour travail à 45 milles de la ville. Entrée en fonction le 1er mai. Ecrire à Boite 705, La Liberté et le Patriote, 619, av. McDermot, Winnipeg 2. Téléphone: le jour 424-5312, le soir 424-5362.
48-705-1P.

GARCON CATHOLIQUE de bon caractère désire rencontrer demoiselle catholique possédant de belles qualités, âgée de 18 à 22 ans. Photo désirée avec 1ère lettre. Ecrire à Boite 715, La Liberté et le Patriote, 619, av. McDermot, Winnipeg 2. 48-715-3C.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. Composer 256-0101.
18-414-T.F

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet
de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h p.m.

Paul Paquin
Assurances générales
989, AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: 253-9805

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE
A louer maison en bon état à St-Boniface. Pour 4 adultes. 3 chambres à coucher. Pour le 1er mai. Composer 256-2398.
1-720-2C.

ON DEMANDE mécanicien qualifié, de préférence bilingue pour garage. S'adresser à Boite 703, La Liberté et le Patriote, 619, av. McDermot, Winnipeg 2, Man.
48-703-1C.

ON DEMANDE A LOUER à St-Boniface, pour 1er mai. Maison: 3 chambres à coucher. Composer 256-2422. 1-728-2C.

ACHETERAIS A UN PARTICULIER voiture de l'année '63 ou '64. Paierait comptant. Appeler pour rendez-vous après 17 h, 533-8391.
48-713-1C.

DEBOUCHES POUR TRAVAIL à plein temps de 2 hommes. Qualifications: mariés, âgés de plus de 21 ans, d'apparence soignée, automobile essentielle. Doit pouvoir obtenir cautionnement. S'adresser à Electrolux Canada Ltd., 2053, av. Portage, Winnipeg 12, ou appeler 888-9040 ou 837-9493, le soir. 1-717-1C.

DESIRE LOUER UN MAGASIN d'épiceries avec logis si possible. Désirerait le droit d'acheter plus tard. S'adresser à Boite 691, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.
46-691-4P.

A LOUER — Norwood. Logis privé, complètement meublé. $80.00. Libre: 1er mai. Pour personnes retirées ou demi-retirées. Composer 453-6731, après 6 h.
48-709-T.F.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis privé: 4 pièces avec poêle. Pour adultes. Prix: $75.00. Libre: 1er mai. Composer 233-3583.
1-721-T.F.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée pour homme. Composer 233-1311. 1-726-T.F.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 3 grandes pièces au sous-sol. Pour personnes tranquilles qui travaillent. Libre. Composer 943-9024.
1-725-1C.

A VENDRE CHANTS ET DISQUES FRANCAIS — Méthodes pour instruments — Musique classique et populaire — Instruments rythmiques pour enfants — Flûtes — Autoharpes. MUSIC CENTRE, 45, rue William, Ottawa. Professeurs et musiciens, commandez par correspondance. 47-695-1C.

A VENDRE — Chauffe-eau électrique, 30 gallons. Prix: $10.00. Composer 222-6574. 48-708-1C.

A VENDRE — La Broquerie, Man. Ferme bien située, 160 acres, 112 en culture. Maison plutôt ancienne. Prix: $35 l'acre. Pour informations appeler 233-1081.
47-714-1C.

NOUVEAU AU MANITOBA
Un service longuement attendu à Winnipeg — Achetez et vendez votre propriété vous-même — Acheteurs et vendeurs se rencontrent et règlent leurs propres affaires, épargnant ainsi la commission des agents. Nous sollicitons vos qusetions:
1) Propriétaires désirant vendre leur propriété privément;
2) Quiconque désire acheter une propriété.
Contactez: Direct Realty Listing Services, 1109, Henderson Hwy. Téléphone: 338-8352.
1-719-1C.

Tubes et autres accessoires pour aspirateurs "Hoover", "Electrolux" et "President", "Kirby" et tous autres modèles et marques.
CITY VACUUM SERVICE
553, rue Balmoral Winnipeg 2
Tél.: 942-1661

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

A VENDRE — Deux lots au cimetière Green Acres. Composer 233-6419. 1-727-1C.

A VENDRE — Orgue électrique avec amplificateur, 3 mois d'usage. Prix intéressant. S'adresser à 540, Ritchot, ou appeler après 7 h 233-2080. 48-711-1C.

A VENDRE — Ile-des-Chênes, Man. "Flat", 3 ans, 40' x 40'; 7 pièces, garage double attenant. Près nouvelle école; tous conforts modernes à 15 minutes de la ville. Propriétaire transféré. Composer: 1-878-2993, ou écrire à L. Molin, Ile-des-Chênes, Man.
47-694-3C.

A VENDRE — Garage dans village de campagne. Bon chiffre d'affaires. S'adresser à Boite 704, La Liberté et le Patriote, 619, av. McDermot, Winnipeg 2, Man.
48-704-1C.

A VENDRE — Ferme: 142 acres. Demi-mille au nord du village de Ste-Agathe, sur route no 75. Téléphone 882-2328. Arthur Péloquin, C.P. 67, Ste-Agathe, Man.
48-707-1P.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Rue Langevin. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement. Garage. Prix: $10,500, à termes.

St-Boniface — Près école Archwood. Bungalow moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Planchers: bois dur. Grand terrain, jardin, garage double. $1,200 comptant, à balance à termes.

St-Boniface — Rue Masson. Maison de rapport: 3 logis privées, 2 de 3 pièces avec salles de bains privées; 1 de 5 pièces, 3 chambres à coucher. $3,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Près hôpital. Grande maison: 9 pièces, 6 chambres à coucher, 2 plomberies. Chauffage: gaz. Revenu si désiré. $5,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface centre — Près écoles. Maison: 6 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Possibilité de revenu. 2 salles de bains. $6,000 comptant. Balance à termes.

Parc Windsor — Près écoles. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 1 supplémentaire au sous-sol. Salle de récréation. Clôture. Hypothèque: $9,000 à 6%.

St-Boniface — Rue Archibald. Restaurant, résidence attenante. 4 chambres à coucher. Autre maison: 5 pièces, louée à $75. Bon commerce. Raison de vente: santé.

Demandons à louer pour le 15 mai, maison: 2 chambres à coucher.

APPELER
A. Ayotte: 233-5845
1-723-1C.

A VENDRE

Parc Windsor — Bien située dans le parc, maison: 2 chambres à coucher. Excellent état. 3e chambre au sous-sol. Allée de côté en béton. Lot: 50' x 100'. Bien paysagé. Propriétaire désireux de vendre. $3,000 comptant requis. Hypothèque à 8%. P.I.T. $138.

St-Boniface — Près école Archwood et église Ste-Famille. Magnifique maison: 1½ étage, 3 chambres à coucher, une supplémentaire au sous-sol. Vendeur transféré. Prix réduit à $13,900. Offres considérées.

Parc Windsor — $16,900. Magnifique bungalow: 2 chambres à coucher; une supplémentaire au sous-sol. Près de toutes commodités. Tapis mur à mur et tentures. Salle de récréation. Grand lot.

St-Boniface — De la Morénie. Maison: 3 chambres à coucher. Bien située. Grands salon et salle à manger. Belle salle de récréation. Chauffage: gaz. 2 plomberies.

Appeler Mme C. Gray
334-3137
ou
MARION STREET REALTY
247-4879
1-730-1C.

OLIVER, BROWN & SCHRAG LTD.
696, chemin Elisabeth
Téléphone: 253-1361
ISABEL DRENKER
Téléphone: 247-8095

A VENDRE

ST-BONIFACE
Rue Des Meurons. Immeuble commercial. Complètement loué sur bail. Très bon placement rapportant au moins 12%.

PARC WINDSOR
3 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires en bois de teck. Salle de bain: 4 unités et table de toilette. Près autobus et écoles. Mensualités: $124 P.T.I.

ST-BONIFACE
Rue Des Meurons. Magasin: épiceries et viandes. Avec logis 2 chambres à coucher. Très bien équipé. Bon chiffre d'affaires.

ST-BONIFACE
Grande maison: 5 chambres à coucher. Convenable pour grande famille ou revenu. Logis loué à $60. Fini stuc. Crauffage: gaz. Garage et patio.
45-673-1C.

ESTIMATIONS GRATUITES
Marion Street Realty demandent des réidences à St-Boniface, au Parc Windsor et à St-Vital pour ses nombreux acheteurs.
Appelez-nous dès aujourd'hui
247-4879
1-731-2C.

A VENDRE

St-Pierre, Man. — Bungalow, stuc, complètement moderne. Chauffage: gaz. Grand lot. $6,500 seulement, à termes.

Oak Point, Man. — Maison: 5 pièces, complètement moderne et meublée. Près du lac. Excellente résidence d'hiver et d'été. Grand lot. $6,000 seulement. A termes faciles. Meilleure offre.

Appeler
P.-A. BEAUCHEMIN
Chataway Investments
185, Ferndale, Norwood
Téléphone: 457-0012
48-702-1C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9

A VENDRE

St-Norbert — Maison: 1½ étage, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Peut être achetée avec ameublement. Lot clôturé et garage.

Avons clients avec bon montant d'argent désirant maisons dans la région de St-Boniface.
Si intéressé
Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
1-722-1C.

A VENDRE

VILLAGE D'ILE-DES-CHENES
3 grands lots: 74' x 220' chacun avec toutes commodités.

VILLAGE DE LORETTE
272 acres en culture. Cinq graineries. Deux hangars à machineries. Maison de 5 pièces avec toutes commodités. $150 de l'acre.

PARC WINDSOR
Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Grand lot. Prix: $14,500 à termes.

ST-BONIFACE
Duplexe: 4 et 4. Deux plomberies. Chauffage: gaz. Prix: $13,900. Comptant requis: $1,500.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: 475-1876
1-729-T.F.

MAURICE AYOTTE
ALpine 3-9641
Oliver, Brown & Schrag Ltd.

A vendre

PARC WINDSOR
$6,000 COMPTANT
Paiement mensuel: $92.00 P.I.T. Prix: $8,900. Deux chambres à coucher, grands salon et cuisine. Garage. Maison très propre. Possession: 60 jours.

PARC WINDSOR
$1,600 COMPTANT
Paiement mensuel: $130.00 P.I.T. Prix de la maison: $11,600. Quatre chambres à coucher, très grande cuisine. Soubassement complet. Lot: 66' x 150'. Cinq minutes de l'école Lacerte.

PARC WINDSOR
$4,000 COMPTANT
Mensualité: $152.00 P.I.T. Prix: $16,-800. Bungalow âgé de 6 ans. Trois chambres à coucher. Cinq minutes de l'école Lacerte. Possession: 1er juillet.

ST-VITAL
PRIX: $18,900
Bungalow de 2 ans. 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur. Salle de récréation. Grand lot ombragé. Possession: 1er juillet. Situé au no 95, Barington.

BOUL. PROVENCHER
PRIX: $12,760
Comptant: $2,760 avec mensualité de $115.80 P.I.T. Bungalow: 3 chambres à coucher. Soubassement complet et garage.

RUE DUMOULIN
IMMEUBLE-APPTS
Agé de 18 ans. 5 logis complètement privés. Revenu mensuel: $6,000. Dépenses: $1,000. Revenu net: $5,000. Prix: $43,500. Comptant: $11,500. Garage pour 3 voitures.

RUE AULNEAU
IMMEUBLE-APPTS
10 logis. Revenu annuel $8,200. Dépenses: $2,450. Place de stationnement. Prix: $47,500. Hypothèque de $37,500. Comptant requis: $10,000. Bénéfice sur placement d'environ 15%. Possession immédiate.
1-732-1C.

La Norwood Jewellers
320½, avenue Taché
NORWOOD
Tél.: 247-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Maurice Paillé
Assurance générale
AUTO — FEU
ACCIDENT — VIE
Téléphones:
253-9269 ou 233-5242
251, avenue Dussault
St-Boniface

M. Jean Allard désire annoncer qu'il vient de s'associer à M. Paul Gagnon de l'agence d'immeubles Paul's Realty, 120, boul. Provencher, Saint-Boniface (Tél. 247-9267), qui est membre du "Multiple Listing Service". C'est un marché des vendeurs qui prévaut actuellement; n'hésitez pas à avoir recours à ses services si vous projetez une transaction.

***

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 26 mars 1969 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 4,700 bovins, 900 veaux, 6,042 porcs, 640 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 4,900 bovins, 785 veaux, 975 porcs, 190 moutons et agneaux.)

Bouvillons	
Choix	$29.50—30.50
Bons	$28.50—29.50
Moyens	$26.00—28.50
Communs	$20.00—25.00
Génisses	
Choix	$27.00—27.50
Bonnes	$26.00—27.00
Moyennes	$24.00—26.00
Communes	$15.00—23.00
Vaches	
Bonnes	$23.00—24.50
Moyennes	$21.00—22.50
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	$15.00—20.50
Taureaux	
Bons	$23.00—24.50
Veaux	
Bons et choix	$36.00—43.00
Moyens	$30.00—35.00
Communs	$20.00—29.00

Porcs
Les porcs de $31.00—31.49 ($31.00 à la fermeture). Les truies de $22.85—23.15.

Agneaux et moutons	
Agneaux bons 80 à 100 livres	$28.00—34.00
Agneaux du printemps selon le poids	$44.00—69.00

LOCOMART FOOD WAREHOUSE
Le magasin qui "pense" à ses CLIENTS.
Faites votre marché sous un seul toit.
Bas prix pour budgets modiques
Boeuf "marque rouge"
Fruits et légumes bien frais et de première qualité
Grand choix de fleurs, plantes et bonbons de Pâques
Achetez à des prix de gros
Dans notre entrepôt.
Magasinez au LOCOMART
Place Provencher
Provencher et Des Meurons
St-Boniface

LE CARNET POSTAL

Les fondateurs d'Halifax instituèrent le premier service postal régulier dans cette ville en 1755, à peine six années après sa fondation.

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ANTOINE CHAPPELLAZ, du village de St-Claude, au Manitoba, fermier à sa retraite, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 700, Edifice Great Western, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba, le ou avant le 2 mai 1969.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 26e jour de mars, A.D. 1969.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY et TEFFAINE,
Procureurs de la succession.

21 JOURS (GIT)
VOLS DE GROUPES WINNIPEG A PARIS ET BRUXELLES $383.00
Départs:
9 mai, 22 mai, 25 juillet, 1er août, 5 septembre
Autres vols:
Juin-juillet à Bruxelles seulement
Appeler 233-7760
M. E. SABOURIN LTD.
195, boul. Provencher
Saint-Boniface



M. Lionel Aquin désire informer ses clients et amis qu'il est maintenant chez
ZELLER'S COUNTY FAIR
3332, av. Portage
Winnipeg **Tél. 837-8301**
Meubles - Accessoires électriques - Articles de sport
Quincaillerie



Avant d'acheter ne manquez pas de voir
GASTON ROCHON
chez
Community
CHEV-OLDS (1965) LTD
Bureau 589-8341 - Résidence 284-0923



Bureau de l'Administratrice Hôpital Général St-Boniface

On demande secrétaire bilingue pouvant prendre de la dictée et possédant une bonne vitesse dactylographique. Doit avoir 2 à 3 ans d'expérience comme secrétaire. Bon salaire, conditions favorables, travail très intéressant.

S'adresser au bureau du personnel pour plus de renseignements. Signalez: 943-0311.

Mme L. Lefebvre,
Bureau du personnel.

La Division Scolaire de la Rivière-Rouge no 17

sollicite des demandes pour des postes d'enseignement commençant en septembre 1969 au niveau élémentaire et secondaire dans les écoles de Letellier, St-Jean-Baptiste, St-Malo et St-Pierre.

Echelle de salaire en vigueur:

Classe 1 —	$4,375 à	$ 5,850 en	7 ans
Classe 2 —	4,900 à	7,000 en	8 ans
Classe 3 —	5,700 à	8,100 en	9 ans
Classe 4 —	6,800 à	10,600 en	9 ans
Classe 5 —	7,200 à	11,400 en	10 ans
Classe 6 —	7,700 à	12,000 en	10 ans
Classe 7 —	8,200 à	12,700 en	10 ans

Veuillez indiquer vos préférences et faites vos demandes à:
M. L. Bourbonnais,
Surintendant,
C.P. 219, St-Pierre, Man.
Téléphone: 433-7815

Il y aura, en outre, des interviews les 8 et 9 avril, de 9 heures à 4 heures, au Collège de St-Boniface, 200, rue de la Cathédrale, St-Boniface, Manitoba.

Division Scolaire Saint-Boniface

Des enseignants possédant de l'expérience sont invités à faire leur demande pour positions d'enseignants à St-Boniface. Des débouchés existent dans la plupart des sujets académiques et spécialisés comprenant l'art, la musique et l'éducation physique à partir de la maternelle au secondaire. Certaines positions requièrent des enseignants parlant couramment le français et l'anglais.

Echelle de salaire:

L'échelle de salaire pour 1969 est en voie de révision. Au cours de la période 1966-68, soit en deux ans et demi, les enseignants, d'après leur échelle respective, ont atteint le salaire maximum (ou moins, selon l'expérience acquise).

Les enseignants ayant acquis leur expérience à l'extérieur ont reçu en 1968 les salaires initiaux suivants:

	Salaire minimum	Salaire intermédiaire	Salaire maximum
Classe 1-2	moins de 3 ans	3 à 5 ans	6 ans ou plus
Classe 3	moins de 4 ans	4 à 7 ans	8 ans ou plus
Classe 4-7	moins de 4 ans	4 à 8 ans	9 ans ou plus

Il n'y a que trois échelons à l'échelle de salaire. Les enseignants entrant en fonction le 1er septembre 1969 et embauchés au salaire minimum recevront le salaire intermédiaire le 1er janvier 1971 et le salaire maximum le 1er janvier 1972.

Les enseignants entrant en fonction le 1er septembre 1969 et embauchés au salaire intermédiaire recevront le salaire maximum, selon leur classe, le 1er janvier 1971.

Des directeurs sont requis aux postes suivants:
Bibliothèque
Français
Services aux étudiants

L'allocation aux directeurs, qui était de $1,500 en 1968, est actuellement en voie de révision.

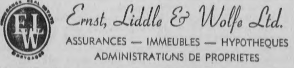
Les interviews peuvent être accordées durant le congé de Pâques ou plus tard en avril. Les enseignants intéressés sont priés de s'adresser à:

Département du surintendant,
C.P. 99, St-Boniface
ou de se rendre au bureau au 191, boul. Provencher.

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes,
Installation gratuite. Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. Tél.: 878-2931

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services CO-OP
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
991, Ducharme Tél.: 269-2240
Assurances: auto — feu — vie



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Vendeur digne de confiance
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018
CARTER MOTORS LTD.
Automobiles usagées "garanties" de première condition



EN MAGASIN MAINTENANT
Jusqu'à épuisement du stock
COPEAUX DE BOIS EN BALLES
UNE ÉCONOMIE DE 25%
BROWN & RUTHERFORD LTD.
No 3, avenue Sutherland Winnipeg
Téléphone 943-3483